Dr. JAN DĄBROWSKI
Professeur à l'Université de Cracovie

LA LITTÉRATURE HISTORIQUE POLONAISE

COMPTE-RENDU

1929 — 1930

Les travaux historiques polonais produits au cours de ces deux années marquent un renoncement, passager sans nul doute, aux oeuvres synthétiques et collectives. Les études analytiques et monographiques dominent. Dans le premier groupe l'on continue la publication du grand ouvrage collectif *Polska, jej dzieje i kultura od czasów najdawniejszych aż do chwili obecnej* (La Pologne, son histoire et sa civilisation depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours) — Varsovie, dont a paru le vol. II (552 p. in 4-o) comprenant la période 1572 — 1795, élaboré par W. Sobieski et A. Skałkowski (histoire politique) et par J. Byströń, F. Kopera, St. Dobrzycki et Z. Jachimecki (civilisation). Viennent aussi de paraître les premiers fascicules du III volume qui embrasse l'époque des Légions et celle du Duché de Varsovie, dû à la plume du gén. M. Kukiel.

En même temps, le plan d'un grand dictionnaire biographique polonais commence à prendre corps, car l'initiative de cette oeuvre, née de plusieurs sources, et en premier lieu de la S-té Polonaise d'Histoire, vient de se centraliser dans l'Académie Polonaise des Sciences. Parmi les articles traitant de ce problème il convient de mentionner avant tout celui de Stanisław Kot *O Biografję Polską* (Au sujet de la biographie polonaise) paru en 1929 dans le *Pamiętnik Warszawski.* L'auteur y combat le projet de limiter ce dictionnaire uniquement aux temps modernes et prouve par des arguments convaincants qu'il doit comprendre

tout l'ensemble de l'histoire du pays. Signalons également l'article de K. Tyszkowski *Biografja i słowniki biograficzne* (La biographie et les dictionnaires biographiques) paru dans le *Kwartalnik Historyczny* 1929 vol. II p. 1—13, qui donne un aperçu sur les méthodes de travail et les fruits du labeur littéraire étranger dans ce domaine. Les résultats des travaux consacrés à la méthodologie et aux études historiographiques sont plus abondants. Citons en première ligne l'ouvrage élaboré par la commission de l'Académie Polonaise des Sciences avec le concours des S-tés Savantes de Lwów, Poznań, Varsovie et Wilno. Cet ouvrage intitulé *Instrukcja wydawnicza dla średniowiecznych źródeł historycznych* (Instruction éditoriale pour les sources historiques du Moyen-Age), paru précédemment (1925) sous forme de fascicule détaché, trouve place désormais dans le II-me volume de la série 2 des Archives de la Commission Historique.

Toute une série de dissertations de haute valeur paraît dans le domaine des sciences auxiliaires de l'histoire, toutefois les branches principales, telles que la diplomatique et la paléographie sont malheureusement négligés depuis assez longtemps.

Les travaux relativement les plus importants se rapportent à la généalogie, à l'héraldique et aux archives. Notons ici la dissertation de Stanisław Kętrzyński *Na marginesie genealogji Piastów* (En marge de la généalogie des Piast) parue dans le *Przegląd Historyczny* (Revue Historique 1929 p. 159—209) et consacrée à la généalogie de Bolesław Krzywousty (Boleslas Bouche-torte) et de sa famille, ainsi que le *Herbarz rodzin tatarskich w Polsce* (Armorial des familles tatares en Pologne), Wilno p. XXX + 495 de St. Dziadulewicz.

Le chapitre de la sphragistique est représenté d'une manière très intéressante par l'étude de Kętrzyński *Uwagi o pieczęciach Władysława Łokietka i Kazimierza Wielkiego* (Remarques concernant les sceaux de Ladislas Łokietek et Casimir le Grand)— *Przegląd Historyczny* (Revue Historique) t. 28 p. 1—69, ainsi que par celle de M. Gumowski *Pieczęcie książąt litewskich* (Sceaux des ducs lithuaniens) — *Ateneum Wileńskie* VII p. 648—725.

La science des archives, aux études des quelles est consacrée une revue spéciale *Archeion*, s'est enrichie d'un traité de Konarski *Nowożytna archiwistyka polska i jej zadania* (La science des archives modernes en Pologne et ses tâches) — Varsovie 1929 p. VII + 155. En outre, les *Roczniki Komisji Historycznej*

Towarzystwa Naukowego Warszawskiego (Annuaires de la Commission Historique de la S-té des Sciences et des Lettres de Varsovie), Vol. I. 4 p. 39 — publient une étude de J. Siemieński *Najstarsze Księgi Krakowskie w Archiwum Głównem* (Les plus anciens registres cracoviens aux Archives Générales), ainsi qu'un travail de A. Wolff *Metryka Mazowiecka — Układ pierwotny — Sposób regestracji* (Archives de Mazovie — Classification initiale — Méthode d'enregistrement fasc. 3. p. 128).

Notons comme nouvelle publication très intéressante deux éditions préparées pour l'Exposition de Poznań en 1929, dûes toutes deux à Józef Siemieński et qui se distinguent par le choix des matériaux étant à leur base: *Dyplomacja dawnej Polski — Ilustracja archiwalna w dziale M. S. Z.* (La Diplomatie de l'ancienne Pologne présentée en reproduction des actes des archives exposées dans la section du Ministère des Affaires Etrangères) — Varsovie 1929, p. 65 et *Dział Staropolski Ministerstwa Skarbu* (Département de l'ancienne Pologne au Ministère des Finances) — Varsovie 1929, p. 92.

D'abondants matériaux d'information sont offerts par K. Kaczmarczyk dans son étude *Archiwum OO. Paulinów na Jasnej Górze w Częstochowie* (Archives des RR. PP. Paulins de Jasnogóra à Częstochowa) — *Archeion* fasc. VI—VII 1930 p. 123 — 159.

Les recherches de géographie historique très intenses aux cours des dernières années fournissent à côte de nombreux travaux pratiques deux dissertations théoriques de haute valeur: *Geografja historyczna, jej zadania i metody* (La Géographie historique, ses tâches et ses méthodes) par St. Arnold — *Przegląd Historyczny* (Revue Historique) vol. 8 p. 91—120 et *Metoda oznaczania granic w geografji historycznej* (Sur la méthode de représentation graphique des frontières dans la géographie historique) par T. Manteuffel — *Mélanges Handelsman* Varsovie 1929 p. 221 — 227.

Une place spéciale doit être consacrée à la *Bibljografja Polska* (Bibliographie polonaise) d'Estreicher. Cette oeuvre monumentale préparée et commencée par Karol Estreicher compred jusqu'à ce jour 28 vol., dont 11 s'occupent des imprimés polonais depuis le XV-me jusqu'au XIX-me siècle, en ordre chronologique, et le reste de la même bibliographie dans un ordre alphabétique. Karol Estreicher n'avait abouti qu'au 22-me vol., mais l'édition de cette grande oeuvre est poursuivie par son fils, Stanisław Estreicher, qui vient d'en faire paraître ré-

cemment le 28-me volume (Cracovie 1930 — Académie Polonaise des Sciences et des Lettres p. VI + 411) embrassant une partie de la lettre S (Si-Soj).

La bibliographie en question, accompagnée d'amples notes critiques, indique non seulement les auteurs et les dates des éditions, mais souvent aussi l'histoire des courants intellectuels et politiques auxquels les ouvrages respectifs se rattachent. Elle constitue donc une veritable mine d'informations pour tout historien quel que soit l'aspect de l'histoire de la Pologne moderne qu'il étudie et de quelques rapports entre la Pologne et les Etats étrangers qu'il s'agisse. A plus forte raison servira t' elle de guide précieux pour les historiens étrangers. Le volume dernièrement publié apporte d'importants matériaux scientifiques et notamment sur la vie et les oeuvres de deux grands écrivains catholiques: Skarga et Smiglecki — auteur, jouissant à cette époque d'une renommée européenne (relations entre Swift et Smiglecki), ainsi que sur deux dissidents célèbres, les Socins. La bibliographie du mouvement Sócinien se rattache à celle des deux derniers auteurs et cite toutes les oeuvres parues à ce sujet en Pologne, Hongrie, Angleterre et Amérique en relevant l'influence exercée par Socin sur Grotius et Komensky. D'amples matériaux pour servir à l'histoire des sciences en Pologne et à celle du développement des relations politiques (Swift et Ossoliński à la cour de Jacques I d'Angleterre, histoire de la famille Sobieski) font de ce volume l'un des ouvrages les plus précieux du domaine de la bibliographie.

Parmi les études sur l'histoire du Moyen-Age il convient de signaler le travail de T. Pohorecki *Rytmika Kroniki Galla Anonima* (Rhytme de la chronique de Gallus l'Anonyme) — *Roczniki Historyczne* (Annuaires historiques) V p. 105 — 169 et VI p. 12 — 75 et comme publication détachée — Poznań 1930 p. 129. L'auteur y prend pour point de départ l'ouvrage de Polheim *Die lateinische Reimprosa* et donne des aperçus curieux sur la forme littéraire de cette chronique.

J. Dąbrowski publie dans le *Bulletin de l'Académie Polonaise des Sciences* (1930 p. 156 — 160) un article sur les *Sources du XI-me livre de l'Histoire de Pologne de Długosz.*

Parmi les historiens des temps modernes la personne et l'oeuvre scientifique de Joachim Lelewel font l'objet d'études approfondies de plusieurs auteurs (en connexion avec le X-me anniver-

saire de l'Université de Wilno). Kazimierz Chodynicki fait paraître *Lata Uniwersyteckie Lelewela* (Les années universitaires de Lelewel) dans les *Mélanges de l'Université de Wilno* pp. 163 — 196, *Lelewel na emigracji* (Lelewel emigré) dans le *Pamiętnik Warszawski* 1929 p. 14 — 32 et *Zasadnicze składniki syntezy Lelewela* (Les facteurs essentiels de la synthèse de Lelewel) dans le *Przegląd Współczesny* 1930. Deux autres études sont dûes à T. E. Modelski: *Ks. Adam Czartoryski protektorem Lelewela* (Le prince Adam Czartoryski protecteur de Lelewel) paru dans les *Mélangees de l'Université de Wilno* pp. 197 — 208, et un ouvrage plus important *Sprawa powołania J. Lelewela na katedrę historji w Wilnie* (L'affaire de la désignation de J. Lelewel à la chaire d'histoire à Wilno) *Ateneum Wileńskie* vol. VI, p. 167 — 201 et 486—582 ainsi que comme brochure séparée p. 132.

L'ouvrage de J. Feldman qui traite de l'oeuvre scientifique des historiens polonais contemporains paraît dans le *Przegląd Powszechny* (1929 p, 32) sous le titre *Dziesięciolecie badań historycznych w Polsce odrodzonej* (Dix ans d'études historiques dans la Pologne Reconstituée). Karol Piotrowicz apporte des informations intéressantes sur les matériaux pour servir à l'histoire de Pologne, qu'on trouve dans les bibliothèques de la Tchècoslovaquie, de l'Autriche, de la Hongrie et de la Roumanie; il publia ce travail intitulé *Polonica zagranicą* (Polonica à l'étranger) dans la *Nauka Polska* (La Science Polonaise) vol XI ainsi que dans un opuscule détaché.

Les recherches concernant l'histoire universelle n'occupent dans le bilan de ces deux années qu'une place fort modeste. En ce qui concerne l'histoire ancienne l'on ne note qu'une étude de Ludwik Piotrowicz *Ziemia Śląska w starożytności* (La terre de Silésie dans l'antiquité), publiée dans la *Księga o Śląsku* (Le livre sur la Silésie), Cieszyn 1929 p, 86 — 106; Oskar Halecki consacre un travail approfondi, tracé sur un fond très vaste, aux problèmes de l'histoire universelle du Moyen-Age et notamment à la politique de Jean V, Paléologue à l'égard de la Papauté: *Un Empereur dē Byzance à Rome*, Varsovie *Travaux Historiques de la S-té des Sciences et des Lettres* vol. VIII p. 418. Enfin Bolesław Stachoń étudie dans un ouvrage ample et documenté: *Polityka Polski wobec Turcji i akcji antytureckiej w w. XV do utraty Kilii i Białogrodu*—la politique de la Pologne à l'égard de la Turquie et le mouvement anti-turc du XV-me siècle jusqu'à

la perte de Kilia et de Belgrade (1484) — Lwów (1930) *Archives de la S-té des Sciences,* p. 200, tandis que F. Koneczny publie le 2-me vol. de son grand ouvrage *Dzieje Rosji* (Histoire de la Russie) sous le titre *Litwa a Moskwa w l. 1449 — 1492* (La Lithuanie et Moscou de 1449 à 1492) — *III-e Section de la S-té des Amis des Sciences à Wilno* vol. 2 p. XII+304, vivement critiqué par Chodynicki dans le *Kwartalnik Historyczny* vol. 44 p. 386 — 408.

La production scientifique du domaine de l'histoire politique de la Pologne est incomparablement plus riche. Par rapport à l'époque du Moyen-Age nous voyons M. Gumowski continuer la publication de la *Sprawa Braniborska w XII w.* (La question de Branibor au XII-e s.) II-e partie, *Slavia Occidentalis* vol. 8 p. 160 — 221, K. Górski s'occupe dans les *Roczniki Historyczne* (Annuaires Historiques de 1929) de la mort de Przemysław II et Jan Dąbrowski démontre dans son étude *Die Herrschaft der Herzöge v. Glogau in Gross-Polen (Bulletin de l'Académie Pol.)* 1930 p. 151 — 6 quelle fut la stabilité des acquisitions territoriales des Ducs de Glogau en Grande-Pologne occidentale et comme ils s'y maintinrent jusqu'au déclin du règne de Ladislas Łokietek, voire jusqu'au début de celui de Casimir le Grand.

St. Kozierowski consacre un travail de vaste envergure à la chevalerie étrangère en Grande Pologne du XIII-e au XVI-e s. *(Obce Rycerstwo w Wielkopolsce XIII — XVI w.)* — Poznań 1929 p. 184; mais le fruit le plus précieux de la littérature médiéviste polonaise est sans contredit l'oeuvre si consciencieusement élaborée par St. Zajączkowski: *Polska a zakon krzyżacki w ostatnich latach Władysława Łokietka* (La Pologne et les chevaliers Teutoniques durant les dernières années de Ladislas Łokietek) — Lwów, S-té des Sciences, 1929 p. 292. Pour terminer cette liste citons encore *Nowe przyczynki do dawnych dziejów Śląska* (Nouvelles contributions à l'histoire des temps anciens en Silésie) *Roczniki Historyczne* (Annuaires Hist.), 1930 de Kazimierz Tymieniecki.

L'histoire politique du XVI-e et XVII-e s. fait l'objet de toute une série de monographies dûes à la plume d'un groupe de jeunes historiens de Cracovie, lequel s'adonne spécialement à l'étude de cette époque et qui forme aujourd'hui le gros de la jeune génération des historiens. Il convient de relever en premier lieu les travaux de Kazimierz Lepszy: *Oblężenie Kra-*

kowa przez Arcyksięcia Maksymiljana 1587 (Le siège de Cracovie par l'Archiduc Maximilien 1587) — *Bibljoteka Krakowska* Nr. 66 p. 115 ainsi que *Walka stronnictw w pierwszych latach panowania Zygmunta III* (Les luttes des partis pendant les premières années du régne de Sigismond III)—*Prace Krakowskiego Oddziału Tow. Hist.* (Travaux de la branche cracovienne de la Société Polonaise d'Histoire) Nr. 5 p. 228, qui se distinguent par des recherches très minutieuses et par la clarté de l'exposé; puis le *Kongres Szczeciński na tle baltyckiej polityki Polski* (Le Congrès de Stettin sur le fond de la politique balte de la Pologne) de St. Bodniak—ibidem Nr. 3 p. 76, *Przyczyny i skutki klęski Cecorskiej* (Causes et suites de la défaite de Cecora) de Fr. Suwara—ibidem Nr. 7, 1930, p. 134. *Opozycja wielkopolska po potopie* (L'opposition en Grande Pologne après le déluge) de Wł. E. Czapliński—ibidem Nr. 9, 1930, p. IV+167 et enfin l'étude de M. Dobrowolska sur les princes de Zbaraż en lutte contre le hetman Żółkiewski (*Książęta Zbarascy w walce z Hetmanem Żółkiewskim*)—ibidem Nr. 4, 1930 p. VI + 787. D'autres auteurs du même groupe étudient le règne de Jean III, et notamment: Cz. Chowaniec (*Z dziejów powiedeńskiej polityki Jana III* (Sur la politique de Jean III après Vienne)—*Przegląd Współczesny*, v. 30 p. 321—341; Kazimierz Piwarski: *Hieronim Lubomirski Hetman Wielki Koronny* (Hieronim Lubomirski grand hetman de la Couronne) — *Prace Krakowskiego oddziału Tow. Hist.* Nr. 1 p. IV+200—monographie très approfondie traitant de la fin du XVII-e et du XVIII-e s., période à laquelle se rapporte également la dissertation de A. M. Wodziński: *Gdańsk za czasów Leszczyńskiego* (Dantzig aux temps de Leszczyński) ibidem Nr. 6, 1929 p. 158. Parmi les historiens de Lwów qui s'occupent de la même époque citons K. Tyszkowski: *Gustaw Adolf wobec Polski i Moskwy w pierwszych latach swego panowania* (Gustave Adolphe dans ses rapports avec la Pologne et Moscou durant les premières années de son règne) *Annuaire de l'Ossolineum* et parmi ceux de Varsovie J. Natanson-Leski: *Epoka Stefana Batorego w dziejach granicy Wschodniej Rzplitej* (L'époque d'Etienne Bathory dans l'histoire des frontières orientales de la République) — Varsovie, Travaux historiques de la S-té des Sciences et des Lettres 1930 XVI + 166.

Vis-à-vis d'une série aussi riche de travaux se dessine d'autant plus sensiblement la lacune que forme le manque d'ouvrages traitant du XVIII-e s. et du début du XIX-e s. jusqu'à 1831.

On ne note en effet dans ce domaine que quelques études consacrées à la Confédération de Bar. *Polityka i ustrój generalności konfederacji barskiej* (La politique et les autorités de la Confédération de Bar) *Archiwum Komisji Historycznej* (Archives de la Com. Historique) vol. 14 et *Krwawe dni nad Górną Wartą* (Journées sanglantes sur la Haute Warta) — *Rocznik Łódzki* (L'Annuaire de Łódź) 1930 et édition séparée, par W ł. Konopczyński, ainsi que *Kraków i Ziemia Krakowska wobec konfederacji barskiej* (Cracovie et la province de Cracovie vis à vis de la Confédération de Bar) de J. Krasicka — *Bibljoteka Krakowska* (La Bibliothèque de Cracovie) Nr. 68 p. VII + 156.

Le centième anniversaire de l'insurrection de Novembre n'apporte guère d'ouvrages plus importants traitant de ces événements si graves et de la période qui s'y rattache, en dehors d'une nouvelle édition de *Łukasiński* de Szymon Askenazy Varsovie 1929 vol I et II p. 437+496—et d'un ouvrage de Wacław Tokarz sur la guerre polono-russe de 1831, dont il sera question plus loin.

La dissertation de Gołąbek: *Czesi i Słowacy wobec powstania Listopadowego* (Les Tchèques, les Slovaques et l'insurrection de Novembre)—Lwów 1930 p. 106—constitue plutôt une contribution à l'histoire des rapports culturels et politiques entre la Pologne et la Bohême au XIX-e s.

La deuxième moitié du XIX-e s. fait l'objet de deux intéressantes études de J. Feldman: *Bismark a sprawa polska* (Bismarck et le problème polonais).—*Sprawy obce* (Affaires Etrangères) 1929/30 p. 531 — 601, et *Mocarstwa wobec powstania Styczniowego* (Les Grandes Puissances et l'insurrection de Janvier) — *Przegląd Współczesny* (Revue Contemporaine) 1930 et édition séparée p. 46, ainsi que d'une étude de Benisz; *Górny Śląsk w walce o polskość* (La Haute Silésie en lutte pour la sauvegarde de son caractère polonais) — Katowice 1930 p. 299.

L'histoire de la Lithuanie mérite une carte spéciale. Elle compte parmi les historiens polonais contemporains nombre de travailleurs scientifiques des plus éminents grâce au labeur desquels les recherches respectives progressent incessament. Il convient de signaler ici, comme le plus important des ouvrages parus à ce sujet, le premier volume de l'histoire du Grand Duché de Lithuanie sous les Jagellons (*Dzieje W. Księstwa Litewskiego za Jagiellonów*) de Ludwik Kolankowski, Vol. I. 1377 — 1499 Var-

sovie 1930 p. IX + 474 — première tentative entreprise par un auteur polonais sur une vaste échelle de synthétiser l'histoire de la Lithuanie du Moyen-Age après son baptême. L'ouvrage en question s'occupe exclusivement de l'histoire politique et en premier lieu de celle de la dynastie des Jagellons ainsi que de la politique étrangère. La situation intérieure n'y joue qu'un rôle modeste; quant aux conditions culturelles et économiques, l'auteur s'abstient complètement de les analyser. En revanche, le tableau des rapports politiques est non seulement tracé sur base d'amples sources partiellement inconnues jusque là, mais donne lieu à l'auteur de jeter sur maintes questions essentielles un jour neuf et original, soit qu'il traite du rôle de Władysław Jagiełło, soit quant aux changements que subit la conception des rapports polono-lithuaniens, soit enfin, quant à la politique de la Lithuanie à l'égard de Moscou.

En passant aux monographies, on voit se placer au premier rang les dissertations de Władysław Semkowicz: *Hanul namiestnik wileński i jego ród* (Hanul-lieutenant-général de Wilno et sa famille) — *Ateneum Wileńskie* VII p. 20—qui offre des matériaux précieux pour l'étude de problèmes d'un caractère plus général, ainsi que *Nieznane nadania Witolda dla osób prywatnych* (Donations inconnues accordées par Witold à des particuliers)—ibidem p. 845—857, puis l'étude détaillée de W. Białowiejska: *Stosunki Litwy z Moskwą w pierwszej połowie panowania Aleksandra Jagiellończyka (1492 — 1499)* (Les rapports entre la Lithuanie et Moscou durant la première moitié du règne d'Alexandre Jagellon 1492 — 1499), publiée dans l'*Ateneum Wileńskie* vol. VII p. 59 — 110 et 726 — 785, et finalement la dissertation de Henryk Łowmiański, lequel a déjà sû conquérir une place importante parmi les jeunes historiens polonais étudiant l'histoire de la Lithuanie, *Kwestja najstarszych kształtów wsi litewskiej* (La question de la forme la plus ancienne du village lithuanien) — *Ateneum Wileńskie* VII p. 293 — 336.

Les résultats des travaux dans le domaine de l'histoire de l'Eglise et de l'histoire du droit sont assez minces. Outre l'ouvrage fondamental de T. E. Modelski *Spory o południowe granice djecezji krakowskiej od strony Spisza (w. XIII — XVIII)* (Litiges concernant les frontières méridionales du diocèse de Cracovie du côtê du Zips XIII-e — XVIII-e s.) Zakopane 1929 p. 127, qui traite en particulier de la stabilisation de la frontière politi-

que et ecclésiastique sur le terrain du Zips au cours du Moyen-Age, ainsi que l'étude de A. Bachulski: *Założenie klasztoru kanoników regularnych w Czerwińsku* (Fondation du couvent des chanoînes réguliers à Czerwińsk) — *Mélanges Handelsman* p. 57 — 76, on ne note parmi les travaux plus importants que les monographies suivantes *Ks. Stanisław Sokołowski a kościół wschodni* (L'abbé Stanisław Sokołowskî et l'Eglise d'Orient) — Lwów 1929 p. 176 — de A. Cichowski et trois études consacrées à la Réformation *Walki religijno-dogmatyczne w l. 1559 — 1662* (Luttes religieuses et dogmatiques en 1559 — 1662) de O. Bartel *Mélanges Handelsman* 93 — 108, *Bracia Polscy 1560 — 1570* (Les frères polonais 1560 — 1570) de Z. Kormanowa, *Rozprawy Historyczne Tow. Nauk. Warsz.* (Travaux historiques de la S-té des Sciences de Varsovie) VII.3 p. 108, *O unitaryzmie wogóle i o polskim w szczególności* (De l'unitarisme en général et du courant polonais en particulier) de E. Bursche—*Reformacja w Polsce* 1928 p. 129 — 159.

En ce qui concerne les travaux du domaine des institutions politiques polonaises, signalons la grande monographie d'Adam Vetulani *Lenno Pruskie* (Le fief prussien depuis le Traité de Cracovie jusqu'à la mort du Duc Albrecht 1525 — 1569) — Cracovie 1930 Académie Pol. des Sciences, VIII + 312. En partant du principe que la Prusse Teutonique doit être considérée depuis 1466 comme fief de la Pologne, l'auteur développe la thèse que les liens unissant la Pologne et la Prusse étaient bien plus puissants après 1525 que la science même polonaise ne l'a admis jusqu'à ce jour. Un travail analogue de E Maleczyńska a trait à la Mazowie: *Książęce Lenno Mazowieckie 1351—1526* (Le fief ducal de Mazovie 1351—1526)—Lwów 1928, S-té des Sciences p. 160. Roman Grodecki puise aux sources de la genèse du régime juridique et social de la Pologne du Moyen-Age pour ses dissertations: *Zagadnienie feudalizmu w Polsce* (Le problème de la féodalité en Pologne) *Przegląd Współczesny* (Revue Contemporaine) 1930, — et *Początki immunitetu w Polsce* (Les origines des immunités en Pologne) — Lwów 1930 p. 96.

Des problèmes particuliers de l'ancien droit polonais sont analysés par St. Kutrzeba: *Mężobójstwo w prawie polskiem XVI w.* (L'homicide dans le droit polonais du XVI-e siècle), et St. Estreicher *Freimarkt i frymark* — *Czasopismo prawn. i eko-*

nomiczne v. 25 p. 250—275, 337—355. R. Taubenschlag étudie dans sa dissertation *Formularze czynności prawno-prywatnych w Polsce XII i XIII w.* (Les formulaires des actes de droit privé dans la Pologne du XII-e et du XIII-e s.) les influences étrangères sur le droit polonais, tandis que Józef Siemieński donne un précis de l'historiographie du droit polonais jusqu'aux partages dans son étude: *Historja t. zw. historji ustroju Polski* (Histoire de la soi-disante histoire d'organisation politique en Pologne) *Przegląd Historyczny* (Revue Historique) vol. VIII p. 376 — 401.

L'histoire de l'économie nationale et surtout celle des villes et des campagnes apporta en revanche des fruits assez abondants. L'histoire des campagnes fait l'objet du grand ouvrage de Wł. Grabski; *Historja wsi w Polsce* (Histoire du village en Pologne) — Varsovie 1929 p. IV + 450, ainsi que de dissertations plus spéciales: de St. Arnold: *Z dziejów społecznych Polski średniowiecznej* (Sur l'histoire sociale de la Pologne au Moyen-Age) traitant de la genèse des „ascripticii" *Mélanges M. Handelsman* p. 37 — 50, de St. Inglot: *Problem kolonizacji flamandzko-holenderskiej w Niemczech i w Polsce* (Le problème de la colonisation flamande et hollandaise en Allemagne et en Pologne) *Kwartalnik Historyczny* (Revue Historique Trimestrielle v. 42 p. 475 — 514) et, finalement, de J. Warężak: *Rozwój uposażenia arcybiskupstwa gnieźnieńskiego w średniowieczu* (Développement de la dotation de l'archévêché de Gniezno au Moyen-Age) Lwów 1929 p. IV + 157.

Quant aux villes polonaises, trois d'entre elles se voient consacrer des monographies spéciales, et notamment: *Dzieje m. Złoczowa* (Histoire de la ville de Złoczów) par Ł. Charewiczowa Złoczów 1929 p. 220; K. Krotoski: *Dzieje m. Krotoszyna* (Histoire de la ville de Krotoszyn) — I-ère partie jusqu'à 1779, Krotoszyn 1929 p. 399 et A. Hanyż: *Krzywiń w wiekach średnich* (Krzywiń au Moyen-Age) *Roczniki Historyczne* (Annuaires Historiques) VI p. 76 — 110.

L'organisation intérieure des villes est étudiée par Ł. Charewiczowa: *Lwowskie organizacje zawodowe za czasów Polski przedrozbiorowej* (Organisations professionnelles à Lwów aux temps de la Pologne d'avant les partages) — Lwów 1929 p. 194, J. Ptaśnik, *Walki o demokratyzację Krakowa w XVII — XVIII w.* (Luttes pour la démocratisation de Cracovie au XVII et XVIII s.) *Kwartalnik Historyczny* (Revue Historique Trimestrielles) 43 p.

1 — 33, A. Kraushar: *Kupiectwo Warszawskie* (Les négociants de Varsovie) — Varsovie 1929 p. 245 et K. Kaczmarczyk: *Włosi w Poznaniu* (Les Italiens à Poznań) *Kronika m. Poznania* (Chronique de la ville de Poznań) 1928.

Parmi les travaux relatifs aux questions économiques et financières, il convient de signaler en premier lieu l'étude de H. Mrozowska: *Projekt wprowadzenia Towarzystwa Kredytowego Ziemskiego w Wilnie* (Projet d'introduction d'une S-té de Crédit Foncier à Wilno) — *Mélanges Handelsman* p. 257 — 275 et parmi ceux qui s'occupent de statistiques historiques: T. Ladenberger: *Zaludnienie Polski na początku panowania Kazimierza W.* (La population de la Pologne au début du règne de Casimir le Grand) Lwów 1930 p. 96. J. Rutkowski, enfin consacre une dissertation approfondie au problème si grave du fond économique des partages de la Pologne (*Gospodarcze podłoże rozbiorów Polski) Ruch prawn. i ekon.* (Mouvement juridique et économique) 1930.

L'histoire de la civilisation enregistre des études bien plus importantes.

Aleksander Brückner donne une oeuvre synthétique de grand style en écrivant l'Histoire de la Civilisation Polonaise (*Dzieje Kultury Polskiej*) vol. I p. VII+653, vol. II p. 660 Cracovie 1930 et vol III p. 778 Cracovie 1932. L'auteur embrasse l'ensemble de la civilisation polonaise depuis les temps les plus anciens jusqu'à 1831 dans tous les domaines aussi bien matériels qu'intellectuels, quoique ces derniers accusent une prépondérance marquée. Le vol. I comprend la période du Moyen-Age et fournit par rapport à l'aube de la civilisation polonaise des données précieuses, tirées des matériaux linguistiques et qui complètent très heureusement le mince matériel de sources et de recherches dont on disposait jusque là.

Dans le II-me vol. l'auteur s'attache particulièrement à l'essor de la civilisation polonaise sous l'influence de l'humanisme, de la Réforme et de la Contre-Réforme, le III-me vol. donne un essai très intéressant de synthétiser l'évolution de la civilisation polonaise dans le chapitre: „Le millénaire de la civilisation polonaise". Les travaux monographiques ne font pas non plus défaut. Il suffira de citer entre autres *Medyceusz polski XVI w.* (Un Médicis polonais au XVI-e s.) consacré à Jean Zamoyski, par St. Łempicki — *Księga Pamiątkowa Szymonowicza* p. 99 — 174, *Działalność kulturalna biskupa dyplomaty Erazma Ciołka* (L'activité

civilisatrice de l'évêque-diplomate Erasme Ciołek)—Lwów p. 153 — par K. Hartleb, *Zaniedbania polskie wobec kulturalnej przeszłości Śląska* (La négligence de la Pologne à l'égard du passé culturel de Silésie) — *Zaranie Śląskie* (L'aube de Silésie) v. 5 p. 216—222 par St. Kot, ainsi que les études de St. Małachowski-Łempicki sur l'histoire de la franc-maçonnerie en Pologne, comprenant la liste des loges polonais et de leurs membres de 1738 à 1821 éditée par l'Académie Polonaise des Sciences, *Dzieje wolnego mularstwa w Krakowie 1755 — 1822* (Histoire de la franc-maçonnerie à Cracovie 1755 — 1822) — *Bibljoteka Krakowska* (Bibliothèque de Cracovie 89 p. 78) et enfin *Wolnomularstwo w Księstwie litewskiem 1776 — 1822* (La franc-maçonnerie dans l'ancien grand-duché de Wilno)—Wilno 1930 p. VIII + 213. C'est également la franc-maçonnerie qui fait l'objet des travaux de feu J. Urbański: *Loże masońskie na ziemiach dawnej Rzplitej Polskiej w XVIII w.* (Les loges maçonniques sur les territoires de la ci-devant République de Pologne au XVIII s.) *Mélanges Handelsman* p. 465—82 et de E. Kipa *Z dziejów masonerji w Polsce* (De l'histoire de la franc-maçonnerie en Pologne) Comptes rendus de l'Académie Pol. des Sciences 1929 No 8.

L'histoire des sciences et en particulier de la médecine inspire les recherches de Wł. Szumowski: *Krakowska szkoła lekarska po reformach Kołłątaja* (L'école de médecine de Cracovie après la réforme de Kołłątaj) — *Bibljoteka Krakowska* (Bibliothèque de Cracovie) 67, p. XII + 295, et de A. Bednarowski: *Historja okulistyki w Polsce w XIII—XVI w.* (Histoire de l'oculistique en Pologne du XIII au XVI s.), Archives de la S-té des Sciences de Lwów p. 113.

Parmi le nombre assez copieux de travaux consacrés à l'histoire de l'enseignement public il convient de relever en particulier l'étude de T. Manteuffel: *Centralne władze oświatowe na terenie b. Królestwa Kongresowego* (Les autorités centrales de l'instruction publique sur le territoire du ci-devant Royaume du Congrès 1807 — 1915). *Rozprawy Hist. Tow. Nauk. Warsz.* (Travaux historiques de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie) vol. 6 fasc. 2 p. 150, qui contient sauf l'histoire des autorités d'instruction publique un abondant matériel de biographie.

Il importe également de souligner les mérites de J. St. Bystroń qui a sû rassembler dans son livre *Polacy w Ziemi Świętej, Syrji i Egipcie 1147 — 1914* (Les Polonais en Terre Sainte, en Syrie et

en Egypte 1147—1914) de vastes matériaux dispersés jusque là et traitant d'un problème des plus sérieux au point de vue de la civilisation. Non moins intéressant est l'ouvrage de M. Loret *Życie polskie w Rzymie w XVIII w.* (La vie polonaise à Rome au XVIII-e siècle) — Rome 1930 p. IV + 384. Sur base d'amples recherches dans les archives il étudie de multiples domaines des relations polono-romaines aussi bien diplomatiques, que scientifiques, touristiques et artistiques. Le chapitre traitant de ces dernières a également paru en italien sous le titre: *Gli artisti polacchi a Roma nel settecento*, — Milano — Roma 1929 p. 101.

La crise que traverse en Pologne depuis de longues années l'histoire des beaux-arts dure encore et se manifeste principalement par les manques qu'accuse le fond historique des études respectives et le faible nombre de travaux analysant cette question sur le plan historique. Outre le dernier volume du grand ouvrage de F. Kopera *Dzieje malarstwa w Polsce Tom III — Malarstwo w Polsce XIX i XX w.* (Histoire de la peinture en Pologne vol. III — La peinture en Pologne au XIX-e et XX-e s.) Cracovie 1929 — p. XII + 572 et 103 tableaux, il n'y a à noter que quelques études à peine de caractère historique: *O poglądach na sztukę w czasach Stanisława Augusta* (Les vues sur l'art au temps de Stanislas Auguste) — Lwów S-té des Sciences — de T. Mańkowski, *Pierścień sztuki — historja i teorja* (L'anneau de l'art — histoire et théorie) — Varsovie 1929 p. 225] — de A. Lauterbach, *Malarstwo monumentalne w Polsce* (La peinture monumentale en Pologne). Varsovie 1929 p. 53 et 29 tabl. de J. Starzyński et M. Walicki, *Cerkiew Św. Borysa i Gleba na Kołoży pod Grodnem* (L'église St. Boris et Glèbe à Kołoża près Grodno) dans les *Studja do dziejów sztuki w Polsce* (Études sur l'histoire de l'art en Pologne) vol. I p. 1—45 de M. Walicki, *Franciszek Florentczyk i pałac Wawelski* (François le Florentin et le palais de Wawel) — *Przegląd historji sztuki* (Revue d'histoire de l'art) I p. 57—69 de St. S. Komornicki, et enfin *Rzeźba gotycka 1400—1450* (La sculpture gothique 1400—1450) — Poznań 1928 — de A. Brosig.

Les travaux et publications de caractère descriptif sont bien plus nombreux. Signalons parmi les plus importants: *Muzeum ks. Czartoryskich w Krakowie* (Le musée des princes Czartoryski à Cracovie) — choix des monuments artistiques les plus précieux — de St. S. Komornicki — Cracovie 1929 p. VIII

+72 et 115 tabl.; *Muzea gminy m. Lwowa* (Les musées communaux de la ville de Lwów) par A. Czołowski, K. Badecki et R. Mękicki — Lwów 1929 p. 108 + 100 tabl., — *Rysunki Albrechta Dürera w Muzeum im. Lubomirskich we Lwowie* (Les dessins d'Albert Dürer au Musée des p-ces Lubomirski à Lwów) — Lwów 1929 p. 20 + 24 tabl. — paru également en allemand sous le titre: *Zeichnungen Albrecht Dürers im Lubomirski Museum in Lemberg* — Wien par M. Gębarowicz, H. Tietze; *Katalog zbiorów hr. Łozińskich* (Catalogue des collections des comtes Łoziński) — Lwów 1929 VII + 142 + 23 tabl. — et le Catalogue du XVIII-e s. et de la première moitié du XIX-e s. au Musée de l'armée — Varsovie 1929 p. 179 + XIX. *Poznań i miasta Polski Zachodniej w grafice* (Poznań et les villes de la Pologne Occidentale dans la graphique) Poznań 1929 p. 141 — de A. Brosig et *Miniatury włoskie Bibljoteki Jagiellońskiej — Trecento* (Miniatures italiennes à la Bibliothèque Jagellonne — Trecento) — Cracovie, 1929 p. 50 + 20 tabl. — de Z. Ameisenowa.

Un troisième groupe tenant le milieu entre les deux groupes précédents se trouve constitué par les remarquables études de Wł. Semkowicz: *Zabytki romańskie na górze Sobótce* (Monuments romans sur le mont Sobótka) — *Przegląd historji sztuki* (Revue d'histoire de l'art) v. I p. 29—36. J. Pagaczewski: *Gobeliny polskie* (Les gobelins polonais) — Académie Pol. des Sciences, Cracovie p. 138 + 58 tabl. et St. Szuman: *Dawne kilimy w Polsce i na Ukrainie* (Anciens kilims en Pologne et en Ukraine)—Poznań 1929 p. 138 + 67 tabl.

Le domaine de l'histoire militaire se distingue par une abondance relativement grande de travaux consacrés, il est vrai, pour la plupart à l'époque la plus récente. Parmi les ouvrages de caractère général citons avant tout la troisième édition, revue et corrigée sur base des nouvelles recherches, de l'oeuvre capitale de M. Kukiel: *Zarys historji wojskowej w Polsce* (Précis d'histoire militaire en Pologne) — Cracovie 1929, p. VIII + 356.

J. Siemieński étudie des questions de méthode dans sa dissertation: *W sprawie organizacji historji wojskowej. Badacze i archiwa* (Au sujet de l'organisation de l'histoire militaire — Savants et archives), parue dans une revue spéciale: *Przegląd Historyczno-Wojskowy* (Revue historique-militaire) publiée depuis 1929 par le Bureau Historique Militaire sous la direction do commandant Otton Laskowski. C'est là que paraissent égale-

ment les comptes-rendus du commandant Laskowski et du lieutenant-colonel Pawłowski sur le travail sus-dit, ainsi que la réplique de l'auteur (vol. I p. 137—159, 281—306). Les travaux plus rares traitant du Moyen-Age comprennent l'étude de H. Langerówna: *System obronny doliny Dunajca w XIV w.* (Système de défense de la vallée du Dunajec au XIV-e s.) — Travaux de la Section cracovienne de la S-té des Sciences Historiques Nr. 2 Cracovie 1929 p. 50—, celles de M. Małuszyński: *Próba analizy bitwy pod Płowcami* (Essai d'analyse de la bataille de Płowce) — *Przegląd Hist. Wojsk.* v. I p. 21—84, et de Zb. Bocheński: *Polskie szyszaki wczesno-średniowieczne* (Heaumes polonais du haut Moyen-Age) — Cracovie 1930 Académie Pol. des Sciences p. 21. Quant à l'histoire moderne, seul le XVII-e s. attire l'intérêt plus marqué des historiens qui lui consacrent des dissertations traitant soit de la marine polonaise, telles que *Zawiązek floty i obroną wybrzeża w wojnie Zygmunta III z Karolem IX* (Naissance de la flotte et défense des côtes au cours de la guerre entre Sigismond III et Charles IX), *Pamiętnik Bibljoteki Kórnickiej* (Mémoires de la Bibliothèque de Kórnik) 1930 Nr. 2 p. 125 — de St. Bodniak, *Bitwa pod Oliwą* (La bataille d'Oliwa), *Przegląd Historyczno-Wojskowy* (Revue d'Histoire Mil. I p. 85—98—) de W. Hubert, soit des luttes entre cosaques et Moscovites, telle que: *Bitwa pod Słobodyszczem* (La bataille de Słobodyszcze) — ibidem p. 193—206 de A. Hniłko ou enfin des guerres du roi Jean III Sobieski, telles que: *Operacja wiedeńska 1683* (Les opérations militaires de Vienne en 1683) de Dąbrowski, *Wyprawa Sobieskiego na czambuły tatarskie* (La campagne de Sobieski contre les hordes tatares) de K. Zieliński et *Żórawno* de J. Woliński — tous trois ibidem II p. 1—118. En revanche les travaux des historiens ne mettent guère à profit les matériaux concernant nos insurrections armées. Seul M. Kukiel jette dans sa dissertation *Maciejowice* (Ac. Pol. des Sciences, Rozprawy Wydz. Hist. v. 67 Nr. 5 p. 80) une lumière toute nouvelle sur l'histoire de l'insurrection de Kościuszko. Il démontre que les troupes russes et prussiennes avaient déjà reconnu la campagne de 1794 comme non décidée et regagné leurs quartiers d'hiver, ce qui aurait remis les opérations jusqu'à l'anneé suivante, lorsque Kościuszko provoque par une attaque mal préparée contre l'armée Fersen la reprise des opérations et la défaite de Maciejowice, entraînant l'effondrement final

de la Pologne. L'histoire des légions polonaises fait l'objet d'une monographie de J. Willaume: *Amilkar Kosiński, Roczniki Historyczne* (Annuaires historiques p. 27—82, 201—269 et) publié en plus séparément), enfin l'histoire de la guerre de 1830/31 est traitée pour la premiére fois en Pologne d'une manière synthétique par un des experts les plus éminents pour ladite période W. Tokarz: *Wojna Polsko-Rosyjska 1830 i 1831* (La guerre polono-russe de 1830 et 1831) Varsovie 1930 Institut Militaire d'Editions p. XXXII+635+39 croquis et 4 cartes. L'accés à une abondance extrème d'archives et de collections publiques et privées permet à l'auteur de donner non seulement un tableau exact de la campagne entière et de toutes ses fluctuations, mais aussi d'atteindre des conclusions absolument nouvelles quant au nombre de points importants, surtout en ce qui concerne la deuxième phase de l'insurrection.

Parmi les nombreuses études spéciales sur l'insurrection de 1831 il convient de citer en premier lieu celles de J. Staszewski et, en particulier, sa dissertation sur l'organisation de la force armée et les opérations de guerre dans la voïevodie de Kalisz en 1831 *(Organizacja siły zbrojnej i działania wojenne w województwie Kaliskiem 1831 r.)* — *Roczniki Historyczne* (Annuaires Hist.) VI p. 197—235.

En passant à l'histoire de l'insurrectioo de Janvier, notons que la Revue historique-militaire *(Przegląd Historyczno-Wojskowy)* I p. 1—60 débute par la publication des conférences que le maréchal Joseph Piłsudski avait tenues en 1912 à l'Ecole des Sciences Politiques à Cracovie sous le titre: *Zarys historji militarnej powstania styczniowego* (Précis de l'histoire militaire de l'insurrection de Janvier). Sauf leur haute valeur scientifique, ces conférences ont encore une portée toute spéciale en tant que source permettant de connaître les vues du futur généralissime commandant en chef des armées polonaises sur les luttes à la continuation desquelles il préparait ainsi ses auditeurs.

Bien que le rhytme de l'activité scientifique par rapport à l'époque contemporaine se soit un peu ralenti en comparaison avec les années précédentes, l'on note cependant toute une série d'études remarquables traitant de la guerre mondiale, de la guerre polono-bolchéviste et de la situation qui en résulte. Parmi le premier groupe citons les dissertations de T. Pawlik, et notamment *Działania osłonowe w Małopolsce Wschodniej w sierpniu*

1914 r. (Opérations de protection en Petite Pologne Orientale au mois d'Août 1914)—*Bellona* vol. 34 p. 226—285, ainsi que de Grobicki: *Bitwa Konna pod Jewsłannicami* (Bataille de cavallerie sous Jewsłannice)—*Studja z wojny Światowej* (Études sur la guerre mondiale) Nr. 2 p. 204 avec 14 croquis, C. Izdebski: *Bitwa pod Zamościem 26—27 sierpnia 1914* (La bataille de Zamość 26—27 Août 1914) *Bellona* vol. 33 p. 397—429, J. Stachiewicz: *Początki Związku walki czynnej* (Les débuts de la Fédération pour la lutte active) *Niepodległość* (Indépendance) 1930, W. Lipiński: *Bajończycy i armja polska we Francji* (Les Bayonnais et l'armée polonaise en France)—*Bellona* v. 33 p. 67—110, et J. Sierociński: *Armja polska we Francji* (L'armée polonaise en France)—Varsovie 1929 p. 240. Les problèmes qui se rattachent au deuxième groupe sont analysés par Bobrownicki: *Armja gen. Rydza-Śmigłego w marszu z nad Wieprza* (L'armée du gén. Rydz-Smigły dans sa marche à partir du Wieprz)—*Bellona* v. 35, et J. Dąbrowski: *Bitwa odwrotowa nad Niemnem pierwszej armji polskiej* (La bataille en retraite sur le Niemen de la première armée polonaise)—*Bellona* v. 34 p. 1—50. J. Borkiewicz étudie dans une vaste monographie l'histoire du I-er régiment d'infanterie des Légions (*Dzieje I pułku piechoty Legjonów*)—Varsovie 1929 p. 1112 tandis, que T. Machalski esquisse les opérations de notre cavallerie à l'aile gauche de la bataille de Varsovie en 1920 (*Nasza kawalerja na lewem skrzydle bitwy Warszaskiej 1920 r.*)—*Przegląd kawal.* (Revue de cavallerie) Nr. 3 p. 167—200 avec 7 croquis.

Corrigenda:

Vol. I, page 62, ligne 26, avant le mot „*Przyczynek*" mettre Ludwik Sawicki.

COMPTE-RENDU DES RÉUNIONS DES COMITÉS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'EUROPE ORIENTALE

PRAGUE, le 18—20 MAI 1932

ORDRE DU JOUR

Mercredi, le 18 mai

17 heures: Réunion générale d'inauguration à la Faculté de philosophie de l'Université Charles IV (55, place Smetana Prague I) dans la salle de la bibliothèque du Séminaire historique.

21 heures: Réception offerte par le Ministre Plénipotentiaire, M. Kamil Krofta au Společenski Klub (Na Přikopě 12).

Jeudi, le 19 mai

10 heures: Réunions des comités respectifs de la Fédération dans les locaux du Séminaire historique.

13 heures: Dejeuner offert par le Comité d'organisation à l'Hôtel Alcron.

15 heures: Visite du Château de Prague.

Vendredi, le 20 mai

9 heures: Visite de l'Institut Slave et de la Bibliothèque Universitaire.

10 heures: Réunion des Comités.

11.30 heures: Assemblée générale de clôture.

13 heures: Dejeuner offert par l'Institut Slave au Společenski Klub (Na Přikopě 12).

15 heures: Excursion en autocars au Château de Karlštejn.

RÉUNION GÉNÉRALE D'INAUGURATION

Mercredi, le 18 mai à 17 heures

La séance a été ouverte par le président du Comité d'Organisation, M. le Professeur Jaroslav Bidlo.

De discours sont prononcés par MM.:

Le Président du Comité d'Organisation des réunions de Prague M. le Professeur Dr. Jaroslav Bidlo.

Velectění pànové, drazí hosté, páni ministři, páni zástupcové naší staroslavné university a vy všichni historikové, kteři jste přišli uvitat naše milé kolegy zahranični!

Messieurs, chers hôtes, Messieurs les Ministres, les représentants de notre ancienne et célèbre Université et tous les historiens qui êtes venus recevoir nos collègues étrangers!

En ma qualité du Président du Comité, chargé d'organiser à Prague la Conférence des délégués des Sociétés historiques de l'Europe orientale, j'ai l'honneur de vous acceuillir le plus cordialement.

Des obstacles inattendus et des difficultés de plusieurs sortes, notamment une situation économique provisoirement défavorable et la dépression qui en résulte et qui se fait sentir depuis l'an dernier dans presque toute l'Europe — cette dépression ne pouvait pas rester sans influence sur le monde scientifique, où elle s'est traduite surtout dans le domaine des rapports scientifiques internationaux, dont depuis la guerre le développement toujours croissant donnait tant de promesses — toutes ces conditions nous ont empêché de réaliser complètement notre projet. C'est pourquoi les invitations que nous avons envoyées, il y a un an, pour a Conférence projetée, n'ont eu que peu d'écho justement dans les pays dont la participation était la plus nécessaire à la réussite complète de travaux de la Conférence à savoir: la Russie et l'Ukraine soviétique, la Bulgarie, la Grèce, la Turquie, la Lettonie, la Lithuanie, l'Estonie et la Finlande.

Etant donné qu'un Congrès international des sciences historiques doit avoir lieu en 1933 à Varsovie, il n'était pas opportun de retarder la II-ème Conférence des historiens de l'Europe orientale et du monde slave d'un ou de deux ans. Or, les principaux représentants de la Fédération de l'Europe orientale, réunis dans les trois Comités de travail de la Fédération, à savoir le Comité d'exécution, le Comité de rédaction du „Bulletin" de la Fédéra-

tion et la Commission pour la publication du Dictionnaire des antiquités slaves, ont décidé qu'en lieu et place de la grande Conférence se réuniraient au moins les membres de ces Comités pour traiter des plus importantes questions actuelles. Au premier chef il faudrait fixer le programme plus riche à la section de l'Europe orientale du Congrès international historique futur, qui aura lieu l'année prochaine à Varsovie, de sorte que celui-ci suppléerait provisoirement à la grande Conférence spéciale des historiens de l'Europe orientale et du monde slave qui n'a pas pu être réalisée à Prague. Le peu de temps dont nous disposons ici, m'interdit d'exposer tout ce dont il faudra traiter aux réunions de Prague, mais je peux vous dire d'ores et déjà que la tâche qui nous attend est assez étendue. Nos chers hôtes nous prouvent par leur présence qu'ils considèrent nos réunions comme nécessaires et même indispensables et je suis personnellement fermement persuadé que nous réussirons à atteindre le but de ces réunions.

Je souhaite à nos travaux tout le succès qu'ils méritent, je souhaite la bienvenue à tous nos hôtes et j'ai en même temps l'honneur de les présenter à nos historiens. En premier lieu c'est Monsieur le Professeur Dembiński, président du Comité d'organisation du VII-ème Congrès international des sciences historiques, qui en appuyant amicalement les opinions tchèques au VI-ème Congrès international des sciences historiques s'est assuré notre reconnaissance. Ce sont ensuite tous nos amis polonais, Monsieur le Professeur Stanislas Zakrzewski — Président de la Société historique polonaise, Monsieur le Professeur Franciszek Bujak, président de la Commission pour la publication du Dictionnaire des antiquités slaves, Monsieur le Professeur Handelsman, rédacteur en chef du „Bulletin" de la Fédération, Monsieur le Directeur des archives Wincenty Łopaciński, secrétaire général de notre Fédération et Monsieur Tadeusz Manteuffel, secrétaire de la rédaction du „Bulletin" — ensuite nos autres hôtes slaves: le Crôate Monsieur le Professeur F. Šišić, remarquable représentant de l'historiographie yougoslave moderne; les membres russes du Comité de rédaction et de la Commission du Dictionnaire, Messieurs les Professeurs Florovsky et Okunev; les membres ukrainiens du Comité Exécutif et de la Commission des antiquités slaves, Monsieur le Professeur Miron Korduba et Monsieur le Directeur du Musée ukrainien Svencyckij et enfin nos hôtes

non slaves, Monsieur le Professeur Lukinich de Budapest, président du Comité du „Bulletin", et Monsieur le Professeur Schmid de Gratz, remarquable historien du droit slave, tous les deux nos très bons amis, et enfin Monsieur le Professeur Mototolescu, le remarquable historien du droit roumain et slave, notre bien ancien ami. Tous ces Messieurs ont manifesté beaucoup d'intérêt et d'ardeur pour nos travaux communs et tous attribuèrent dans une grande mésure par leurs recherches à éclaircir l'histoire des Slaves et celle de l'Europe orientale en général.

Je souhaite également la bienvenue, en les remerciant d'avoir honoré de leur présence notre réunion, M. le Docteur Dérer, Ministre de l'instruction publique tchècoslovaque, qui représente ici la plus haute institution de l'Etat, ayant la charge de favoriser les travaux scientifiques, M. le Prof. Dr. Krofta, historien tchèque et ministre qui est ici au nom du ministère tchècoslovaque des affaires étrangères, Son Magnificence, Monsieur le Recteur de l'Université Charles IV, prof. dr. Pekař, historien lui aussi, le Doyen de la Faculté de Philosophie, Monsieur le Professeur dr. Hujer, qui est cette année administrateur de la maison où nos réunions auront lieu.

Son Excellence le Ministre de l'Instruction Publique M. le Dr. Ivan Dérer:

Dámy a pánové, mám čest, abych Vás jako ministr školství a národní osvěty Československé republiky v sídle naší republiky, staré tradiční a historické Praze, pozdravil co nejsrdečněji. Je to zajisté vyznamenání též pro nás Čechoslováky, že jste si zvolili hlavní naše město za místo důležitých porad Vaší Federace a tím vyjádřili jste zvláštní pozornost pro naši vlast. Za toto Vaše rozhodnutí přijměte náš srdečný dík. Domnívám se, že se Praha stala středem Vaší pozornosti také pro důležitý úkol, který ona a společně s ní celá naše vlast tak často hrála v dějinách nejen našeho vlastního národa, nýbrž i ostatního světa, zvláště toho, který s námi sousedí anebo, společnými hospodářskými anebo jinými zájmy s námi spoutaný, toužil, pracoval a bojoval za stejné cíle a ideály jako my. Či není snad důležitým bodem v politickém a kulturním vývoji slovanských národů, zejména malých, ale též i národa rumunského, slavný slovanský kongres, odehravší se v Praze roku 1848, který v podstatné míře přispěl k vývoji našich národů směrem k úplnému politickému osamostatnění? Což nepřispěla též Praha k tomu, že národy malé, nesamostatné, pod

cizím jařmem ubité, staly se vyspělejšími, plnoletými, o svoje práva dbalými a potřeby své samostatnosti a svobody čím dále, tím více zdůrazňujícími, až konečně přišly doby a historické chvíle, kdy národy střední a východní Europy, tak dlouho pokládané jen za trpné předměty zájmů a chutí mocnějších státních celků, mohly setřásti ze sebe jařmo smutné minulosti a mohly přispěti k novému, svobodnějšímu žití! Zajisté, osvobození anebo státní sjednocení nejednoho z našich národů bylo v prvé řadě a v největší míře výsledkem a dílem vlastního snažení, vlastních bojů, vlastní práce a vlastního utrpení každého jednotlivého národa. Ale tyto tužby a snažení jsou také vyvolány, podporovány a udržovány společnou ideí nás všech, kteří jsme tu ve střední a východní Evropě žili nesvobodni. Společnou ideou, vzájemností národů slovanských, ale i latinských a jich přátelského soužití se všemi, kteří s námi trpěli, snili a pracovali na společném osvobození. Tyto společné idee, které ve velké míře přispěly k osvobození nejednoho z našich národů, musíme pěstovati i v budoucnosti, chceme — li nadále udržeti to, čeho jsme dosáhli také těmito společnými snahami a zájmy. Scházejí-li se dnes význační pracovníci historické vědy těchto národů a činí tak u nás v Praze, tak zajisté chtějí zdůraznit potřebu prozkoumání dějin též pod tímto společným zorným úhlem.

Dámy a pánové, hleďte vypátrat z dějin našich národů hlavně to, co tyto národy v minulosti spojovalo, přibližovalo. Je pravda, že historik musí vynésti na světlo boží vše, co jest historickou skutečností, bez ohledu na to, či se pravda jím zjištěná přítomným generacím líbí anebo ne. Často jsou pro vývoj národního života nejzdravější ty historické pravdy, které jsou nejméně populární. Kolik krvavých válek mohlo býti ušetřeno, kolik vzácných lidských životů mohlo býti zachráněno, kolik zdravých generací mohlo býti zachováno pro užitečnější práci v zájmu národního celku, kdyby národy a jejich vůdcové byli poznali úplnou pravdu, kdyby nebyli bývali vychováváni a omamováni vědomými nebo mylnými nepravdami, zavinivšími další následky katastrofy jedinců, rodin, národů, států a společností. Ukol historiků není snadný, neboť zjišťovaní nepříjemných a nepopulárních pravd je prací nejen vědeckou, ona v mnoha případech vyžaduje také velkou osobní odvahu a statečnost. V každém vědním oboru narážejí zjištěné nové pravdy, protivící se dosavadním vědeckým tradicím, častokráte na velmi vehementní odpor. Zatím však, co

v ostatních vědách odpor tento se soustřeďuje obyčejně jen na počtem více méně omezený kruh užších odborníků, zjištěná vědecká pravda historická může zajímati i širší kruhy veřejnosti a může vzbudit odpor nejen odborníků, nýbrž i širokého veřejného mínění, lpícího konservativně na líbivých názorech a na obvyklém tradičním podání historických událostí. V našem národě odehrály se již opětovně boje, které často na dlouhou dobu absorbovaly veškerou pozornost národního života, ale skončily se vítězstvím a uznáním historické pravdy. Náš dnešní president vedl jednou takový velký a těžký zápas v zájmu historické pravdy a dal nám příklad k tomu, jak se má za tuto pravdu bojovat, a poučil nás o tom, že není třeba se báti žádné historické pravdy. V dějinách národů východní a střední Evropy nenajdeme jen radostné body společných zájmů a snah, ale i smutnější kapitoly vzájemného neporozumění a nevraživosti. Jak smutně bohaté jsou v tomto ohledu zvláště dějiny národů slovanských! I tyto pravdy třeba nemilosrdně zjištovat, přibíjet, pátrat po jejich příčinách; právě z těchto pravd je vždy největší poučení pro budoucnost, neboť z těchto minulostí musí se učit přítomné a budoucí generace ve snaze, aby se jich znovu nedopustily, aby jejich následky a účinky neprodlužovaly a snažily se tyto odstranit.

Že se historikové scházejí na sjezdech, aby si vyměnili názory a vzájemně si sdělovali nejnovější výsledky badání, je velikou zárukou toho, že se věda historická snaží dostáti velkému úkolu objektivního zjišťovaní historické pravdy. Doby, kdy se historik zabarikádoval do archivů své vlasti anebo užší domoviny, nevida anebo nechtěje vidět jiný svět než svůj vlastní, pominuly. Dnes už i tato kdysi nejkonservativnější věda přihlíží, že národy vedle sebe bydlící, anebo jinak spjaté společnými zájmy, nemohly se vyvíjet jeden bez druhého a že jistě jsou tu mnohé síly působící nad jednotlivými národy a státy, které ovlivňují a ovlivňovaly události, odehravší se uprostřed každého jednotlivého národa. Tyto síly, tyto myšlenky, tyto zájmy, slovem tyto společné vztahy politické, kulturní, hospodářské, sociální zjištovat, zdůrazňovat, znamená nejen zjišťovat objektivně dějinné skutečnosti, ale též pracovat pro budoucnost a dávat směr dalšímu vývoji. Fakta a události, tvořící předmět dějin, vyplývají jedny z druhých a v lidském jednání velmi často rozhoduje moment, jakým subjektivním chápáním dívají se lidé na osoby, věci a události minulosti. Z těchto důvodů má věda historická význam dalekosáhlejší

nežli mnohé jiné vědní obory, neboť ona zjištováními a podáními svými často velmi podstatně může míti vliv na vytváření se budoucích událostí.

Scházíte-li se, dámy a pánové, k této konferenci, činíte tak nejen proto, abyste přispěli k odkrytí všech tajností minulosti, ale též abyste ukázali národům cestu do budoucnosti. Národy východní a střední Evropy, v poslední době tak často nařčené z tak zvané balkanisace Evropy, nemají vroucnější tužby než žíti vedle sebe v přátelství a pokoji a používati získané svobody a samostatnosti k rozvití tak dlouho zneuznávaných kulturních, hospodářských a politických sil, k prospěchu svého vlastního národa a celého člověčenstva. Jsem přesvědčen, že Vaše práce v Praze budou vedeny touto snahou, a proto dovolte, abych Vašim jednáním u nás přál mnoho zdaru. Buďte u nás srdečně vítáni.

Le représentant du Ministère des Affaires Étrangères, M. K. Krofta, Ministre plénipotentiaire:

Je suis heureux que l'honneur me soit échu de vous souhaiter la bienvenue au nom du Ministère des Affaires étrangères. Je me félicite particulièrement de pouvoir remplir cet agréable devoir en ma qualité d'historien, qui a consacré une bonne partie de sa vie à l'étude scientifique des questions que vous allez traiter et à laquelle il aime lui-même à revenir, lorsque ses obligations officielles le lui permettent. Je suis non moins heureux de pouvoir vous témoigner au nom du Ministère tchécoslovaque des Affaires étrangères en quelle estime il tient les efforts que vous déployez dans ce domaine scientifique et à quel haut degré il apprécie les grands résultats obtenus jusqu'ici. Certes personne ne peut mieux comprendre et apprécier la grande signification pratique de l'étude scientifique de l'histoire, surtout lorsqu'il s'agit de celle des pays qui sont si rapprochés par leur situation géographique et leur passé, que ceux qui assument la tâche de leur politique étrangère, de leurs rapports mutuels à l'époque actuelle. A chaque pas en effet, ils se convainquent sans cesse que ces rapports actuels sont pour la plupart déterminés par des événements historiques, des traditions et des souvenirs, ils se convainquent de l'importance de la connaissance du passé pour bien comprendre le présent. Je rappellerai ces paroles bien connues du grand poète français, le sens profond qu'elles expriment quand il dit que *tout comprendre, c'est tout par-*

donner. Or, dans la vie quotidienne des individus et des peuples, la vérité de ces paroles ne s'affirme pas pleinement, car ni les uns ni les autres ne sont disposés à pardonner, même alors qu'ils comprendraient ou au moins qu'ils voudraient comprendre. Mais dans la politique internationale il ne s'agit pas de pardonner, — car qui peut se considérer dans ce domaine comme autorisé à pardonner aux autres—; il suffirait que les peuples, connaissant plus profondément les causes historiques de leurs sympathies et de leurs antipathies, de leurs affections et de leurs haines, de leurs douleurs et de leurs joies, de leurs espérances et de leurs appréhensions, comprissent mieux leurs tendances politiques actuelles. Ils s'entendraient ensuite plus facilement sur les points où l'entente est possible. Ils s'accoutumeraient aussi à juger avec plus d'indulgence les fautes et les faiblesses des amis et des adversaires, à apprécier avec plus de justice les qualités qui les distinguent; peut-être arriveraient-ils ainsi à reconnaître qu'il n'est pas besoin de se haïr mutuellement, de se mépriser, même alors qu'il est impossible d'éviter les luttes réciproques. Ces luttes qu'on ne peut empêcher, on les livrerait par des moyens plus pacifiques, ou plus humains.

Persuadé que la connaissance scientifique du passé peut contribuer pour une très grande part à atteindre ce but, le Ministère des Affaires étrangères salue avec une vive satisfaction le Congrès de travailleurs éminents dans le domaine de l'histoire des pays contigus à la Tchécoslovaquie et lui souhaite un plein succès.

Son Magnificence le Recteur de l'Université Charles IV, M. le Professeur Dr. J. Pekař:

Jako tou dobou rektor Karlovy university srdečně vítám vzácné hosty a přeji jejich jednání mnoho zdaru.

M. le Professeur Dr. Josef Pfitzner:

Als Vertreter der osteuropäischen Geschichte an der Deutschen Universität in Prag und als einer der hier erschienenen deutschen Historiker und Slawisten Prags drängt es mich, bestbekannte Vertreter der Geschichtswissenschaft aus den Ländern Osteuropas in einer Stadt willkommen zu heissen, die eine altberühmte deutsche Universität ihr eigen nennt, in der deutsche Kunst und Wissenschaft blühn und an deren Aufbaue deutsche Kulturkraft entscheidend mitgeholfen hat. Namentlich bergrüsse ich in Herrn Kollegen Schmid einen Deutschen aus Oesterreich.

Die Beratungen, um derentwillen Sie in das schöne Prag geeilt sind, gelten ausschliesslich Hauptfragen historischer Forschung auf dem Boden Osteuropas. Wir Deutschen im allgemeinen, wir Sudetendeutschen insbesondre haben uns freilich niemals zu Osteuropa gezählt. Und dennoch gehören diese Fragenkreise zu jenen, die uns heute zu eigenen Sorgen und Angelegenheiten geworden sind, um deren Lösung sich die deutsche Wissenschaft, soweit ihre auf den Osten eingestellten Kräfte zureichen, ernsthaft bemüht. Ist doch unter allen grossen Nationen der Erde die deutsche die einzige, deren Wohnraum in einer schier unübersehbaren Vielfalt nach Osteuropa vorgreift, jene Nation, der das Schicksal die schwere, vielfach mit Undank belohnte Aufgabe zuteilte, im Dienste der Verwestlichung Osteuropas zu wirken, jene Nation, deren heutiges Wohngebiet einst zu erheblichem Teile osteuropäischer Boden gewesen ist. Die Europäisierung Osteuropas — das ist nur ein scheinbarer Widerspruch in sich — darf auf gewaltige Erfolge im letzten Jahrtausend zurückblicken; Erhebliches ist noch zu leisten. Wenn sich die historischen Gesellschaften auf dem Boden Osteuropas zu einer Föderation zusammengeschlossen haben, um Hauptfragen des europäischen Ostens gemeinsamer Erforschung zuzuführen und um durch wissenschaftliche Arbeit neue Kulturwerte zu schaffen, dann hegen wir als unmittelbare Westnachbarn Osteuropas die feste Zuversicht, es werde dies im Geiste der westeuropäischen Kultur, im Sinne endlicher Ueberwindung des Gegensatzes von Ost- und Westeuropa, nicht einseitig im Sinne Osteuropas unternommen werden.

Es bleibt das vornehmste Amt der Geschichtswissenschaft, unhaltbare Ideologien zu entkräften, scheinbar der Vergangenheit verankerte Uhnwahrheiten, die täglich und stündlich das Völkerleben vergiften, aus der Welt zu schaffen, eine allseits annehmbare Geschichtauffassung zu begründen. Tschechen und Deutsche dieses Staates, die im Kleinen das verkörperten und teilweise noch verkörpern, was sich vielfach im Grossen zwischen Ost- und Westeuropa an Auseinandersetzungen abspielte und noch abspielt, erarbeiteten sich in Jahrhunderte langem Neben- und Miteinanderleben ihre eigenen Geschichten. Ich kann die so seltene wie feierliche Gelegenheit nicht vorübergehen lassen, ohne seiner Magnifizenz Herrn Professor Pekař, den wir Deutschen für einen der bedeutendsten Historiker der Tschechen überhaupt halten, warmen Dank dafür zu zollen, das er mit seinem Lebenswerke

dank seiner unbestechlichen Wahrhaftigkeit und seines mannhaften Bekennermutes die Vorbedingungen für eine friedliche, gerechte Verständigung der tschechischen und deutschen, besonders der sudetendeutschen Geschichtwissenschaft über den Inhalt und Umfang der tschechischen und sudetendeutschen Geschichte weitgehend geschaffen hat. Darnach hege ich nur den einen Wunsch, die Beratungen der nächsten Tage mögen von diesem *genius loci* getragen und im Sinne des friedlichen Wettbewerbes und der Wahrhaftigkeit der Völker untereinander geführt werden dem einen Ziele, dem wir alle dienen, zu Nutz und Frommen: der Gesamtkultur der Menschheit.

La Secrétaire Général de la Fédération, M. le Directeur Dr. W. Łopaciński:

Excellences, M. le Recteur, M. le Président du Comité d'Organisation, Mesdames, Messieurs!

Je me sens particulièrement touché de l'honneur qui m'échoit en partage — de vous remercier, au nom du Comité Exécutif, de l'accueil bienveillant et chaleureux que vous avez voulu réserver à notre Assemblée.

Cette Conférence, plusieurs fois ajournée pour des raisons de force majeure — la crise générale qui sévit sur le monde se mettant au travers de tous les projets — peut enfin rassembler tant d'illustres représentants des sciences historiques, ici-même, dans cette capitale aux traditions d'une forte culture scientifique qui ne cesse de cimenter les idées de l'Europe Orientale et de l'Europe Occidentale.

Jestem szczególnie wzruszony, że mnie to właśnie przypadło w udziale — w zastępstwie czcigodnego naszego Prezesa p. dyr. Novaka — przemawiać w imieniu Komitetu Wykonawczego Federacji w przepięknej, pełnej historycznych wspomnień, waszej stolicy Złotej Pradze, stolicy gdzie działali ludzie tej miary co znakomity Franciszek Palacky, kładący historyczny fundament pod wasze narodowe odrodzenie, co Hanka, którego sławne poematy entuzjazmowały umysły szerokiego ogółu, rzucając posiew pod obfite i bogate żniwo, co Kollar i Čelakovsky, którzy opiewali sławną przeszłość, wznawiali przerwaną tradycję i zaszczepiali w duszach młodzieży kult dla ojczyzny, co Šafařik, wielki twórca slawistyki przez swe starożytności słowiańskie — ci apostołowie, którzy, zdawało się, wbrew wszelkiej nadziei — jednak ją mieli — zdobywali umysły coraz szerzej, coraz głębiej. Poprzez stworze-

nie takich instytucyj jak dzieło hr. Sternberga — Museum Regni Bohemiae, jak Matice Česka i wiele, wiele innych, poprzez trudy i poświęcenie gorących patrjotów, wśród których imię waszego dostojnego i czcinajgodniejszego Prezydenta Prof. Massaryka błyszczy na pierwszem miejscu — doszło do wiekopomnego momentu całkowitego odbudowania waszej państwowości, waszego pięknego kraju, w którego stolicy nas tak gościnnie, tak serdecznie przyjmujęcie.

Les questions qui feront l'objet des discussions de cette Assemblée permettrons de faire le bilan général de notre activité passée, de nous rendre compte des résultats acquis et de tracer les grandes lignes du plan de notre action à venir. Le schémat de l'oeuvre que nous proposons d'accomplir, doit être nettement établi, la Conférence générale, organe suprême de notre Fédération, ne pouvant être convoquée qu'à de rares intervalles de temps, pour des raisons d'ordre économique et technique. Jusqu'à présent l'oeuvre du Comité Exécutif s'est souvent trouvée paralysée par la crainte de prendre des décisions sans que celles-ci eussent été sanctionnées par les délégués, réunis en Conférence.

Aussi proposons-nous de préparer un plan d'ensemble, d'organiser notre travail d'une façon permettant à la Conférence qui pourra, comme nous l'espérons, être bientôt convoquée d'établir des directives très précises. Celles-ci, sans aucun doute, faciliteront la tâche au futur Comité Exécutif, élu par la prochaine Conférence générale.

Pour terminer, je ne saurais que remercier toute l'Assemblée de s'être rendu à l'appel du Comité d'Organisation et je me permets d'espérer que notre travail commun rapprochera encore davantage dans une coopération permanente et efficace tous les pays réliés non seulement par le contact géographique, mais encore et avant tout par une communauté d'intérêts intellectuels et par la parenté de leur esprit.

Le Président de la Commission du Bulletin d'Information, M. le Professeur Dr. Emerich L u k i n i c h:

Meine Herren!

Gestatten Sie mir, als Vorsitzendem des Redactionskomités unseres Bulletin d'information, im Namen aller Kollegen unseren verbindlichsten Dank Ausdruck zu geben für die freundlichen Begrüssungsworte, mit denen Sie uns beehrt haben. Ich brauche wohl nicht besonders hervorzuheben, dass wir alle, die aus ver-

schiedenen Ländern hier erschienen sind, von dem Bewusstsein der Notwendigkeit der internationalen wissentschaftlichen Zusammenarbeit durchdrungen sind, weil wir von dieser Kooperation nicht bloss die befriedigende Lösung jener wissentschaftlichen Probleme erwarten, die uns unmittelbar interessieren, sondern gleichzeitig der Ausgestaltung eines derartigen öffentlichen Geistes entgegensehen, der auch seelisch all jene Nationen einander näherbringt, die schon in der Vergangenheit ausser den geographischen Faktoren auch durch das wirtschaftliche Auf-einander-Angewiesensein und nicht in geringem Masse auch durch die Geschichte mit einander verbunden waren. Wir sind uns der Schwierigkeiten bewusst, mit denen wir zu kämpfen haben, — stehen wir doch erst am Beginn des Versuches, da wir jedoch wahrnehmen, dass ständig mehr und mehr wohlwollende Hände um die Wegräumung der hemmenden Hindernisse sich bemühen und so unseren Weg gangbar zu machen bestrebt sind, halten wir es für zweifellos, dass die Zeit der Einsicht, des gegenseitigen Verständnisses und des aufrichtigen Zusammenwirkens anbrechen wird. Als Historiker und als Professoren sind wir insgesamt um die Erreichung dieses Zieles bemüht, weil wir die historische Verantwortlichkeit auf uns lasten fühlen. Indem wir für die an uns gerichtete herzliche Begrüssung neuerdings danken, sei es auch gestattet unserer Überzeugung dahin Ausdruck zu geben, dass in unseren, auf die vorstehende Zusammenarbeit der wissentschaftlichen Welt gerichteten Bestrebungen die jetzt beginnende Prager Versammlung als hochbedeutsame Haltestelle figurieren wird, wobei zweifellos auch das aufrichtige Freundschaftsverhältnis eine Rolle spielt, durch das sich die Mitglieder des Comité de Redaction mit den Prager Kollegen verbunden fühlen. Die persönliche Freundschaft der Historiker gilt uns als Unterpfand einer schöneren Zukunft.

Le président de la Commission du Dictionnaire des Antiquités Slaves, M. le Professeur Dr. Franciszek Bujak:

Excellences, Magnificentia, Mesdames, Messieurs Chers Collègues:

Je salue la II-ème Conférence des historiens de l'Europe orientale et du monde slave de la part de la Société polonaise d'histoire. Comme initiateur de la Fédération des historiens de l'Europe orientale et du monde slave la Société polonaise d'histoire s'intéresse toujours avec la plus grande vivacité à tout ce qui

touche l'activité de la Fédération. Toutes les questions importantes pour la Fédération sont communiquées et discutées dans les séances de notre Comité exécutif avec soin et attention.

Nous sommes fiers que la Fédération, en fonctionnant déjà cinq ans a demontré sa raison d'être et devient une institution stabile et réelle de collaboration des historiens de l'Europe orientale.

Nous souhaitons que les débats de la IIème Conférence aient un plein succès et qu'ils avancent nos desseins communs de bon morceau de chemin. L'excellente organisation qui caractérise tout ce qu'entreprennent nos frères Tchécoslovaques et leur bon sens pratique adroit et souple sont la meilleure garantie de ce succès.

Komitet redakcyjny Słownika starożytności słowiańskich przychodzi na obecną Konferencję z poważną częścią pracy, która była może najtrudniejsza: ogólny plan słownika jest ustalony, aspis haseł (voies) został już prawie w całości zestawiony, stosunkowo niewiele pozostało jeszcze do zebrania. Jutrzejsze narady wskażą nam niewątpliwie dalsze drogi i wzmocnią wolę naszą doprowadzenia do skutku tego doniosłego przedsięwzięcia naukowego i kulturalnego. Wykonanie Słownika starożytności słowiańskich będzie najlepszym dowodem wartości i pożyteczności Federacji, jako specjalnego utworu organizacyjnego między organizacją międzynarodową świata historycznego a organizacjami historycznemi narodowo-państwowemi. Potrzeba i pożytek Federacji dotąd z żadnej strony nie zostały zakwestjonowane, to też powinniśmy nadal pracować nad jej rozwojem, pokonywując leżące przed nią opory i trudności. Wierzę szczerze w praktyczny zmysł naszych miłych gospodarzy, w ich umiejętność osiągania celów, to też nie wątpię, że owoce naszej II-ej Konferencji będą pozytywne i trwałe.

Osobiście pragnę wyrazić szczere zadowolenie, że Konferencja odbywa się w Pradze, do której wszyscy chętnie przyjeżdżamy i w której tak dobrze się czujemy zawsze. Praga jest duszą Czech, jak Paryż duszą Francji, obejmuje w sobie pełnię dzisiejszego bujnego życia Czechosłowacji i pełnię wielkiej przeszłości historycznej Czech, jest więc na obrady historyków słowiańskich miastem szczególnie odpowiedniem, to też obrady nasze w Pradze powinny dać dobre wyniki i stanowić walny postęp

w działalności Federacji. W tem przekonaniu kończę życzeniem: na zdar — szczęść Boże!

M. le Professeur Dr. Anton Florovsky:

Pozdravuji sjezd výborů Federace jménem ruských učenců—emigrantů jako představitel ruské nezávislé historické vědy. Pokládaje varšavskou konferenci z r. 1927 za výraz vůle k organisaci historické práce ve východní Evropě a ve státech slovanských, vidím ve sjezdu pražském výraz toho, že tato vůle jest uskutečněna. Přeji práci výborů a celé Federaci nejlepšího úspěchu.

Разрѣшите привѣтствовать сегодняшній съѣздъ рабочихъ органовъ Федераціи Историковъ восточной Европы и славянскихъ странъ отъ имени русскихъ ученыхъ-эмигрантовъ, отъ имени представителей русской науки, блюдущихъ на чужбинѣ, внѣ Россіи дорогія традиціи русскаго свободнаго и независимаго историческаго знанія, традиціи преслѣдуемыхъ и гонимыхъ нынѣ въ нашей родной странѣ. Русскіе историки-эмигранты находять для себя высокое удовлетвореніе въ томъ, что они могутъ посильно представлять въ работахъ Федераціи интересы русской науки и науки русской исторіи.

Варшавская конференція 1927 года была живою демонстраціею общаго сознанія вѣрности и необходимости организаціи и организованности въ работѣ историковъ восточно-европейскихъ странъ; она была демонстраціей воли къ объединенію научныхъ усилий для содѣйствія общему развитію изученія восточно-европейскихъ народовъ въ прошломъ. Нынѣшній Пражскій съѣздъ есть уже свидѣтельство о томъ, что эта воля къ организаціи и объединенію претворилась въ дѣло. Этому общему нашому дѣлу желаемъ широкаго развитія и полнаго успѣха.

Le Rédacteur du Bulletin d'Information des Sciences Historiques en Europe Orientale, M. le Professeur Dr. Marceli Handelsman:

Po przemówieniu prof. Bujaka chciałbym w krótkich tylko słowach zaznaczyć, jak bardzo się cieszę jako ten, który był pierwszym organizatorem pierwszej naszej konferencji, widząc, że instytucja nasza rośnie i rozwija się. A zachwycony wspaniałem dziełem nowego wielkiego Uniwersytetu Karola, z którego gościny korzystamy, pragnę obok wdzięczności wyrazić szczere życzenia rozkwitu dla znakomitej wszechnicy praskiej w swojem imieniu

i imieniem wydziału humanistycznego Uniwersytetu Warszawskiego, któremu mam zaszczyt przewodniczyć.

M. le Professeur Dr. Miron Korduba:

Високодостойні Панове Міністри і Пане Ректоре, Високоповажані Пані і Панове. Від імени Наукового Товариства ім. Шевченка у Львові, з рамени котрого маю честь засідати у Заряді Федерації, передаю Вам поклін та заразом висказую подив до сеї інтезивности і сього розмаху, які культурна робота і наукова праця взяли у Вас від часу придбання державної независимости. Ви, Панове, сим робом даєте примір і промощуєте шлях для инших, слабших і менше засібних національностей. При сій нагоді підкреслюю з признаннєм ту вірність, з якою Ви зберігаєте старинні словянські традиції. А головною зі сих старинних словянських традицій була, як відомо, гостинність. Ви, Панове Чехи, виявили її, як господарі сеї землі, не тільки нині, гостячи нас, представників ріжних народів, але виявляєте її вже другий десяток літ супроти цілого гурта моїх земляків-Українців, котрим лиха доля не позваляє вернути у межі рідного краю. Ви їх нетільки приютили, але й дали спромогу плекати свою рідню культуру і рідню науку. Із поміж кількох нових галузок, які українська наука випустила у повоєнному часі, одна галузка зеленіє тут у Вас, у Празі, під Вашою опікою і Вашим захистом. Таких прислуг одні народи другим не забувають; не забуде Вам її і український нарід, котрий добре знає, що правдивого приятеля пізнають у біді.

M. le Professeur Dr. Dumitro Mototolescu;

Pane ministře, pane předsedo a pánové,

náhodou jsem v Praze u příležitosti porad o slovníku slovanských starožitností a o jiných otázkách z dějin východní Evropy. Poněvadž jsem studoval v Praze a poznal život Slovanů, mohu posouditi slovanské vlivy na Rumuny v záležitostech soukromých, veřejných i státních. Od Slovanů, kteří sídleli v Moldavsku, Valašsku a Sedmihradsku, převzali Rumuni mnoho slov do své řeči. Ve slovníku slovanských starožitností, o jehož vydání se bude jednati, bude třeba také vysvětliti tyto slovanské prvky v rumunském jazyku. Tato práce bude pro nás Rumuny velmi zajímavá a důležitá. Porovnávati rumunská slova s výrazy slovanskými bude úkolem těžkým, ale mám pevnou naději, že při

spolupráci vètšího počtu učenců lze ho dosáhnouti. V této naději přeji sjezdové práci mnoho zdaru.

M. le Professeur Dr. H. F. Schmid.

Discours de M. le Professeur Schmid n'a pas pu être reproduit, parceque l'auteur n'a pas fait parvenir le texte de son discours au Secrétariat Général de la Fédération.

M. le Professeur Dr. Ferdo Šišić:

Govorim u ime jugoslavenskih històrika i naših naučnih institucija. Prijė svega izričem duboku hvalu na lijepim pozdravnim riječima.

U Vašu sredinu dovela su me dva naročita motiva, koja dijele i svi moji drugovi.

Prvo je ljubav spram ovoga divnoga historijskoga grada, u koji su naši stari upirali svoje poglede još tamo od XIV st. pa dalje kroz sva stoljeća, a naročito u XIX st. Pa i danas još taj je motiv od presudnoga značaja.

Drugi je motiv *povjerenje* u naučni rad ovoga učenoga zbora koji je jedini u stanju da raspolaže s potrebnim *autoritetom* i da uputi naš rad stazom objektivnosti i pune historijske istine.

Zbog toga dopustite mi, da izrazim želju u što uspješniji rad ovoga našega sastanka.

De Président du Comité d'Organisation.

M. le Professeur Dr. J. Bidlo, répond aux délegués par l'allocation suivante:

En mettant fin aux travaux de cette réunion, belle et réussie- j'ai le plaisir de constater qu'elle a attiré de nombreux participants. Je remercie toutes les personnalités de l'intérêt et de la sympathie qu'ils ont voués à notre réunion. Je remercie surtout nos chers hôtes pour les aimables discours par lesquels ils nous apprirent qu'il leur avait été agréable de venir à Prague, pour traiter dans ce centre le plus occidental de la culture slave et par la aussi de l'Europe orientale, les problèmes actuels des recherches scientifiques concernant l'Europe orientale dont l'examen, la connaissance et la compréhension ne sont pas encore au niveau de l'étude de l'histoire de l'Europe occidentale. Tout historien connaît les raisons de ce retard et c'est à nous qu'il succombe d'écarter, en y consacrant toutes nos forces, les obstacles de divers genres qui s'opposent aux progrès désirés. L'une de ces raisons et non pas la moindre est celle des contestations entre les divers Etats et peuples de l'Europe orientale. Nous

devons, malgré ces différends, étudier le passé et notamment les rapports dans le passé des nations et des Etats, et le faire avec le calme et l'impartialité, ne nous laissant pas tromper par les fluctuations politiques passagères. C'est ainsi que nous préparerons le rapprochement politique indispensable et naturel aussi dans le présent. La présence des Russes et des Ukrainiens, des Allemands en même temps que des Polonais, des Magyars en même temps que des Tchécoslovaques en vue d'un travail scientifique commun donne l'espoir que ce but sera bientôt atteint. C'est dans cette conviction que je salue encore une fois nos chers hôtes et que je souhaite à nos travaux d'être courronés de succès.

I

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF PROVISOIRE DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'EUROPE ORIENTALE

tenue à l'Université Charles à Prague le 19 mai 1932

Étaient présents: Président de la Fédération Dr. J. B. Novak, Secrétaire Général Dr. Łopaciński et membres du Comité: MM. prof. A. Florovsky ,prof. M. Korduba et prof. F. Šišić.

Ordre du jour:

1) Rapport du Secrétaire Général.
2) Les questions concernant:
   a) les changements éventuels des Statuts de la Fédération,
   b) la composition du Comité Exécutif,
   c) les préparatifs pour l'organisation de la section de l'histoire de l'Europe Orientale au Congrès de Varsovie en 1933,
   d) l'organisation de l'échange des publications,
3) Les propositions des membres du Comité Exécutif.

La séance a été ouverte à 10 heures par le président de la Fédération M. Novak.

ad 1. Le Comité a accepté le rapport du Secrétaire Général pour la période du 1 juillet 1927 jusqu'au 20 avril 1932. *)

*) Voire l'Annexe.

ad 2. Le Comité a decidé de présenter à la future Conférence des Délégués de la Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale une proposition introduisant un changement dans les Statuts de la Fédération à savoir:

1o réunir les Conférences des Délégués non pas tous les deux ans, comme le prévoient les Statuts, mais à l'instar des Congrès Internationaux Historiques tous les cinq ans, en précédant ces derniers d'une année; 2o réunir le Comité Exécutif non pas au moins une fois par an, comme le prévoient les Statuts, mais tous les deux ans et en cas de nécessité plus souvent.

ad 2-b. Le Comité a décidé qu'à la présente réunion des délegués la Fédération ne pouvant nommer un Comité Exécutif normal, le présent Comité Exécutif provisoire sera en fonction jusqu'au moment de la réunion de la future Conférence des Délégués de la Fédération.

ad 2-c. Le Comité a décidé que la future Conférence des Délégués extraordinaire se réunira en même temps que le Congrès International des Historiens c. à d. à Varsovie au mois d'août 1933 de façon que la partie d'organisation aura lieu à la veille de la séance d'inauguration du Congrès et la partie scientifique avec la section XV du Congrès, éventuellement à part du Congrès.

ad 2-d. Le Comité a décidé que le Secrétaire Général s'adressera à tous les membres de la Fédération avec un appel d'échange des publications entre eux.

ad 3. Le Comité a décidé de verifier la comptabilité du Comité Exécutif Provisoire par une commission composée du prof. Handelsman et prof. Divéky.

Le Président Novak après avoir examiné les livres des comptes a constaté que la comptabilité est en règle.

Enfin le Comité a décidé de destiner une somme de 100 $ aux besoins de la commission du Bulletin.

Président (—) *Novák*

Secrétaire Général (—) *Łopaciński*

Membres: (—) *A. Florovsky*
(—) *M. Korduba*
(—) *F. Šišić*

A n n e x e

RAPPORT

DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'EUROPE ORIENTALE

Pour la période du 1 juillet 1927 jusqu'au 30 avril 1932 présenté à la réunion du Comité Exécutif à Prague le 19 mai 1932.

Le Comité Exécutif Provisoire, constitué le 29 juin 1927 à Varsovie se composait de MM. Dr. J. B. Novák, Directeur des Archives à Prague—Président, Prof. J. Rutkowski (Poznań) — Secrétaire Général, Prof. A. Florovsky (Prague), Prof. M. Korduba (Varsovie), Prof. J. Melich (Budapest), Prof. F. Šišić (Zagreb) et Prof. St. Zakrzewski (Lwów) — membres.

En octobre 1928 M. le Professeur Rutkowski a démissionné pour cause de santé. Il a été remplacé par M. W. Łopaciński, Directeur des Archives de l'Instruction Publique à Varsovie, qui remplit jusqu'à présent les fonctions de Secrétaire Général.

Conformément à la décision de la Conférence de Varsovie ce Comité Exécutif a un caractère provisoire. Jusqu'à présent on n'a pas pu former un Comité Exécutif normal.

Dans la période sus-mentionnée il n'y avait pas de réunion du Comité. Les affaires courantes de la Fédération étaient décidées par voie de correspondance entre le Président et le Secrétaire Général. Dans les cas les plus importants on a demandé l'opinion de tous les membres du Comité. Pendant toute cette période la Conférence des Délégués de la Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale ne s'est pas réunie.

Conformément à l'article 4 des Statuts de la Fédération la Conférence des Délégués devait se rassembler en été 1929. Le changement au poste de Secrétaire Général en octobre 1928, causé par la démission du Prof. Rutkowski, remplacé dans ses fonctions par le Dir. Łopaciński, le voyage du Dir. Łopaciński, qui au mois d'avril 1929 s'est rendu pour six mois en mission officielle à Leningrad, tous ces faits ont arrêté pour une longue période le fonctionnement normal du Secrétariat et ont retardé les travaux préparatoires pour la convocation de la Conférence. Au mois de novembre (1929) le Secrétaire Général a repris ses fonctions et s'est mis en demeure de préparer la Conférence pour le prin-

temps de 1930 à Prague. Des causes d'ordre technique ont empêché de convoquer la Conférence à la date prévue et ont contraint le Président à proposer sa convocation pour le printemps de l'année 1931. En même temps on a fixé la session du Comité Exécutif pour le mois de mai 1931 à Budapest.

Au mois de janvier 1930 sur l'initiative de Président M. Novák le Secrétaire Général a adressé une circulaire à tous les membres du Comité Exécutif en leur demandant leur opinion sur la convocation des conférences de la Fédération.

Cette circulaire proposait de réunir les conférences non pas tous les deux ans, comme le prévoyaient les Statuts, mais à l'instar des Congrès Internationaux Historiques tous les cinq ans, en précédant ces derniers d'une année. Les motifs de cette proposition étaient les suivants:

1) une meilleure préparation des matériaux pour la discussion,

2) un prestige accru de conférences moins fréquentes, mais mieux préparées.

Les réponses qui sont parvenues au Secrétariat Général, étaient favorables et c'est ainsi que la proposition d'un nouveau mode de convocation des Conférences a été adoptée par le Comité Exécutif. Cette proposition qui introduit un changement dans les Statuts de la Fédération, sera présentée par le Comité Exécutif à la prochaine Conférence.

A la suite de la décision qui fixait la date de la Conférence pour l'année 1931 à Prague, le Comité d'Organisation de cette Conférence s'est organisé en automne 1930 sous la présidence de M. le Prof. J. Bidlo et a décidé de préciser la date pour les 27 — 30 septembre 1931.

Cependant le Comité d'Organisation après maints débats s'est trouve forcé, d'accord avec le Président Novák, d'ajourner une fois de plus pour les raisons techniques la convocation de la Conférence pour le printemps 1932.

A la suite de cette décision la session du Comité Exécutif, qui était fixée pour le mois de mai 1931 à Budapest, fut aussi ajournée. Le Comité d'Organisation de la Conférence a commencé à faire les préparatifs nécessaires pour la réunion de la Conférence. Il a transmis des invitations à tous les membres et fixé la date du 30 juin 1931 comme delai final pour indiquer les délégués qui prendraient part à la Conférence et pour y envoyer les resumés des rapports. Cependant la crise économique a empé-

ché un grand nombre de sociétés savantes de prendre part à la Conférence, ce qui a été traduit par le fait que, jusqu'au mois de novembre, sur 48 sociétés qui avaient été inscrites, 15 seulement ont nommé leurs délégués et sur 52 savants étrangers auxquels avaient été adressé les invitations particulières—4 seulement se sont fait inscrire, et sur 22 rapports promis seulement 7 résumés ont été envoyés.

Dans ces conditions le Comité d'Organisation a envisagé la question de la nécessité même de convoquer à l'heure présente la Conférence de la Fedération. A une assemblée qui eut lieu avec la participation de M. le Président Novák le Comité d'Organisation a proposé d'ajourner la Conférence et de convoquer en revanche une session du Comité Exécutif et des Commissions du Bulletin et celle du Dictionnaire des Antiquités Slaves.

Le Comité d'Organisation s'est mis en rapport en cette matière avec le Secrétariat Général et la question a été résolue d'accord avec la proposition du Comité. Il sera toutefois indispensable de convoquer la Conférence ajournée une fois de plus, aussi bien pour voter les modifications dans les Statuts proposées par le Comité Exécutif provisoire que pour élire un Comité Exécutif normal.

Dans le période qui fait l'objet de notre compte-rendu le Secrétariat Général a reçu 316 lettres et en a expédié 623.

La liste actuelle des membres de la Fedération se présente comme suit:

1) Académie Hongroise des Sciences et des Lettres à Budapest,
2) Académie Polonaise des Sciences et des Lettres à Cracovie,
3) Académie Tchécoslovaque des Sciences et des Lettres à Prague,
4) Archives Nationales de Bohême à Prague,
5) Association des Archivistes Tchécoslovaques à Prague,
6) Faculté des Lettres de l'Université à Budapest,
7) Faculté des Lettres de l'Université à Lwów,
8) Faculté des Lettres de l'Université à Poznań,
9) Faculté des Lettres de l'Université Charles à Prague,
10) Faculté des Lettres de l'Université Lettone à Riga,

11) Faculté des Lettres de l'Université à Sofia,
12) Faculté des Lettres de l'Université à Varsovie,
13) Institut de l'Est Européen à Breslau,
14) Institut d'études Slaves à Prague,
15) Institut d'Histoire de l'Université Reine Elisabeth à Pecs,
16) Institutum Orientalium Studiorum à Rome,
17) Musée National Ukrainien à Lwów,
18) School of Slavonic Studies à Londres,
19) Société Académique d'Histoire à Tartu,
20) Société Historique Hongroise à Budapest,
21) Société Historique Yougoslave à Belgrade,
22) Société Historique Russe à Prague,
23) Société Historique Tchécoslovaque à Prague,
24) Société Philomatique à Poznań,
25) Société Polonaise d'Histoire à Lwów,
26) Société Royale de Sciences et des Lettres à Prague,
27) Société des Sciences et des Lettres à Lwów,
28) Société des Sciences et des Lettres Szewczenko à Lwów,
29) Société des Sciences et des Lettres à Varsovie,
30) Union Académique Russe à Paris.

Relevé des recettes et des dépenses du Secrétariat Général pour la période du 1 juillet 1927 jusqu'au 31 avril 1932.

En dollars:

Recettes:

Côtisations des Membres	359,92
%%	13,71
Total	373,63

Dépenses:

Convertis en zlotys	117,—
Dépenses diverses du Secrétariat	4,66
Total	121,66
Solde en dollars pour le 30.IV. 1932	251,97
Total	373,63

En zlotys:

Recettes:

Reçus du Comité d'Organisation de la Conférence de Varsovie	500,—
Côtisation extraordinaire de la Société Polonaise d'Histoire	700,—
Côtisations des Membres	1.197,15
%%	58,13
Les dollars convertis en zlotys	1.037,95
Total	3.493,23

Dépenses:

Emoluments du Secrétaire adjoint	2.838,—
Poste et dépenses diverses du Secrétariat . .	521,05
	3.359,05
Solde (en zlotys) pour le 30.IV. 1932. . . .	134,18
Total	3.493,23

II

PROCÈS-VERBAL
DE LA QUATRIÈME RÉUNION DU COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN d'INFORMATION DES SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE

tenue à la Faculté de Philosophie de l'Université Charles IV à Prague, les 19 et 20 mai 1932

Sur l'invitation du Comité Organisateur de la II-e Conférence des historiens de l'Europe Orientale le Comité de Rédaction décida de se réunir à Prague.

Etaient présents: M. Jaroslav Bidlo (Université de Praha), M. Marceli Handelsman (Université de Varsovie), M. Emeric Lukinich (Université de Budapest), M. Nicolas Okunev (Université de Praha) M. Heinrich Felix Schmid (Université de Graz) et M. Ferdo Šišić (Université de Zagreb) membres du Comité ainsi que M. Tadeusz Manteuffel (Varsovie) secrétaire de la Rédaction.

Ordre du jour.

1. Discours inaugural du président,
2. Rapport du rédacteur,
3. Programme des fascicules 2—4, 193 1,

4. Projets de réforme,
5. Budget pour l'année 1932 et 1933,
6. Changements au sein du Comité,
7. Propositions des membres.

Première séance.

(Matinée du 19 mai, Seminaire Historique)

(ad 1) La séance a été ouverte à 10,30 heures par M. Lukinich, président du Comité de Rédaction, qui a prononcé son discours inaugural:

Messieurs,

C'est pour la quatrième fois que se réunit le Comité de Rédaction du Bulletin, afin de rendre compte des résultats obtenus, des moyens choisis par lui pour atteindre les buts, qu'il s'est proposés, des obstacles survenus éventuellement ou des idées et des projets nouveaux, surgis entretemps, et afin de chercher les méthodes propres à favoriser l'activité des historiens groupés dans la Fédération. Le Bulletin a pour but de créer un esprit d'objectivité scientifique entre les Etats que réunissaient déjà dans le passé, outre les facteurs géographiques, les liens de la solidarité économique et dans une grande mesure l'histoire elle-même. Nous autres historiens, nous sommes bien placés pour savoir qu'en raison de la force de ces étroites relations il est souvent impossible de résoudre même des problèmes historiques d'importance secondaire sans connaître les ouvrages et les documents historiquee publiés dans les Etats voisins. A plus forte raison est-il possible de traiter correctement sur la base des données défectueuses d'un ensemble de sources unilatérales des mouvements et des événements intellectuels, politiques, sociaux, militaires ou économiques de grande portée. La science historique opère par la méthode inductive, ce qui force à recueillir la plus grande masse de matériaux possibles, car autrement l'historien ne serait pas en mesure d'établir les faits d'une manière qui soit à l'épreuve de la critique, Mais cette méthode, juste en principe, se heurte dans la pratique à de grands obstacles. Le principal réside dans la diversité des langues dans lesquelles est écrite l'histoire des diverses nations et qui a souvent pour conséquence l'ignorance de la littérature historique des nations voisines. Et cependant les recherches historiques et l'élaboration des matériaux de l'histoire se poursuit activement en tous pays. Des matériaux extré-

mement précieux sont rassemblés par les historiens des diverses nations et très souvent les historiens des pays voisins pourraient y trouver des données précieuses pour l'histoire de leur propre pays, s'ils avaient connaissance de la publication de ces éditions et s'ils en comprenaient la langue.

C'est à la juste appréciation des difficultés résultant de la différence de langues et au désir de les éliminer que la Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale doit sa naissance. C'est aussi le but que sert, comme je l'ai déjà mentionné, l'organe de la Fédération, le Bulletin d'information, qui offre chaque année un aperçu général de la littérature historique des divers Etats. Les volumes parus jusqu'à présent contiennent effectivement des matériaux extrémmement précieux et à beaucoup d'égards montrent la voie aux chercheurs. Mais le Bulletin ne rend compte que de la littérature des dernières années. Il publie la matière en la groupant par pays, laissant à chacun le soin d'y choisir les données qui l'intéressent de plus près. Pour le passé, la situation est plus difficile. Il y a bien un certain nombre de bibliographies historiques nationales, par exemple celles de Zibrt et de Finkel et la Biblografie Česke Historie qui paraît comme supplément à la Český Časopis Historický, mais la langue où elles sont publiées, est une grande difficulté pour ceux qui ne comprennent pas les langues slaves. La conséquence en est que les résultats des travaux scientifiques de divers pays ne peuvent pas toujours être dûment utilisés, ce qui se traduit par la manière défectueuse, unilatérale et même fausse dont trop souvent les faits sont établis.

Ces considérations m'amènent à poser la question suivante: ne serait-il pas possible de combler cette lacune au moyen d'une bibliographie de l'Europe Orientale? Je pense à une bibliographie se rapportant aux relations entre les Etats compris sous la notion d'Europe Orientale et à leurs influences réciproques, politiques, économiques et culturelles, mais qui ne s'occuperait pas de la politique intérieure et en général des affaires intérieures de ces Etats. En rédigeant une bibliographie historique hongroise, j'ai constaté par exemple le grand nombre de sources, études et publications en rapport étroit avec l'histoire des Etats voisins et dont la connaissance ne serait pas superflue aux chercheurs qui se consacrent à l'histoire de ces Etats. Je suis convaincu que la situation n'est pas différente dans la littératture

historique des autres pays et c'est pourquoi je crois à la nécessité de créer „une bibliographie de l'Europe Orientale", car j'en espère un accroissement de nos connaissances historiques, des conceptions moins unilatérales et des constatations mieux fondées.

En soulevant l'idée d'une bibliographie de l'Europe Orientale, je crois exprimer le sentiment de tous ceux qui se consacrent à l'histoire des Etats compris sous la notion d'Europe Orientale et qui s'efforcent à une grande objectivité. Il est possible que pour l'instant la réalisation d'une pareille idée se heurte à des obstacles insurmontables, mais je n'en crois pas moins à la nécessité d'examiner les moyens propres à faire connaître les résultats des travaux historiques exécutés dans les Etats de l'Europe Orientale.

J'ai la ferme conviction que le grand capital intellectuel représenté par les historiens groupés dans notre Fédération devrait être utilisé non seulement pour dresser les bibliographies, mais encore pour étudier les problèmes dont la solution est attendue d'elle en premier lieu par le monde scientifique. Aussi est-ce avec joie que je salue l'initiative de M. le professeur Bidlo et en ouvrant la quatrième réunion du Comité de Rédaction, je prie M. Bidlo de bien vouloir au cours de cette séance exposer sa proposition.

Je donne la parole à M. le professeur Handelsman pour donner lecture de son rapport.

(ad 2) M. Handelsman présente son rapport:

Rapport du Rédacteur

I. Il y a un an et demi que la dernière réunion du Comité de Rédaction a eu lieu.

Conformément aux décisions de la séance de Varsovie du 1 décembre 1930 nous avons essayé d'organiser la réunion successive à Graz en décembre 1931. Malheureusement la crise économique d'un côté, et le voeu du Comité Organisateur de la II-e Conférence des historiens de l'Europe Orientale de remplacer la susdite conférence par la réunion de trois comités permanents — de l'autre, nous ont forcé à renoncer à notre projet primitif. C'est aujourd'hui seulement que nous pouvons discuter les affaires de notre revue.

La période passée a été particulièrement difficile pour nous. A cause des divers obstacles, dont je parlerai en suite, nous n'avons pu publier que deux fascicules au lieu de six. Nous avons publié le fascicule 4 du tome III de 44 pages avec le compte-rendu estonien par N. Treiberg et le compte-rendu slovène par M. Kos, l'index du tome III de 22 pages et le fascicule 1 du tome IV de 60 pages avec le compte-rendu grec par M. Lascaris, le compte-rendu polonais (préhistoire) par M. Antoniewicz et le compte-rendu soviétique par M. Gronski.

Malgré tous nos efforts réitérés nous n'avons pu réaliser le programme établi à Varsovie en 1930 et recevoir les articles, qui nous étaient promis depuis longtemps. C'est le cas du compte-rendu bulgare, dont M. Moutaftchiev a voulu se charger, du compte-rendu serbe de M. Šišić et du compte-rendu allemand, promis en 1927 par notre cher collègue M. Schmid. A côté de ces trois articles il faut citer les articles en voie de préparation, à savoir article letton, dont M. Spekke a voulu se charger, l'article polonais de M. Dąbrowski et l'article français de M. Eck. N'ayant pas eu de répose de la part de M. Šišić nous avons demandé le compte-rendu serbe à un jeune historien serbe, M. Stranjaković. Nous sommes en possession de l'article finlandais de M. Renvall.

A partir du 16 novembre 1930 jusqu'au 30 avril 1932 le secrétariat a reçu 87 lettres et en a envoyé 103.

II. D'après le compte-rendu du 11 novembre 1931 la librairie Hoesick était en possession de 763 exemplaires des fascicules 1—2 du tome I, de 778 des fascicules 3—4 du tome I, de 784 des fascicules 1—2 du tome II (on a vendu 5 exemplaires), de 787 des fascicules 3—4 du tome II (on a vendu 5 exemplaires), de 793 des fascicules 1—2, 3 et 4 du tome III (on a vendu 7). Quant au fascicule I du tome IV nous n'avons pas reçu des renseignements de la librairie.

La Maison Hoesick nous:

Doit:

5 abonnements pour l'année 1929 à 13.40 zł.	67.00 zł.
7 abonnements pour l'année 1930 à 13.40 zł.	93.80 zł.
Total . .	160.80 zł.

A v o i r:

15% de rabat à la librairie	24.12 zł.
Frais de port en 1930	12.48 zł.
Frais de port en 1931	21.80 zł.
Solde . .	102.40 zł.
	160.80 zł.

A partir du tome IV nous avons diminué le tirage du Bulletin à 500 exemplaires, dont 200 restent à la rédaction et 300 sont mis en vente chez le libraire Hoesick.

III. Etat de la caisse depuis le 16 novembre 1930 jusqu'au 30 avril 1932:

A. Exécution du budget de 1930
(depuis le 16.XI jusqu'au 31.XII.1930)

D o i t:

Solde pour le 16 novembre 1930	3.306.06 zł.
Côtisation de la Lettonie	887.50 zł.
$^1/_6$ (le reste) de la côtisation de la Pologne	1.000.00 zł.
$^1/_8$ (le reste) de la côtisation de la Tchécoslovaquie	133.50 zł.
	5.327.06 zł.

A v o i r:

L'impression des fasc. 3 et 4 de 1930	2.098.57 zł.
L'impression de l'index pour 1930	552.62 zł.
Emoluments du secrétaire pour 1 mois	200.00 zł.
Honoraires des auteurs	1.422.81 zł.
Poste	27.45 zł.
Frais d'administration	56.02 zł.
Total des dépenses . .	4.357.47 zł.
Solde . .	969.59 zł.
	5.327.06 zł.

B. Exécution du budget de 1931.

Doit:

Solde	969.59 zł.
Côtisation de l'Estonie	178.00 zł.
Côtisation de la Hongrie	772.60 zł.
Côtisation de la Lettonie	890.00 zł.
5/6 de la côtisation de la Pologne	5.000.00 zł.
Côtisation de la Russie (émigration)	44.45 zł.
Côtisation de la Tchécoslovaquie	1.068.00 zł.
Produits de vente à la Rédaction	12.00 zł.
Librairie Hoesick	102.40 zł.
% pour 1930	91.45 zł.
	9.128.49 zł.

Avoir:

L'impression du fascicule 4 de 1931	1.392.72 zł.
Émoluments du secrétaire	2.200.00 zł.
Honoraires des auteurs	690.72 zł.
Poste	186.19 zł.
Frais d'administration	14.95 zł.
Total des dépenses . .	4.484.58 zł.
Solde . .	4.643.91 zł.
	9.128.49 zł.

C. Exécution du budget provisoire de 1932
(depuis le 1.I jusqu'au 30.IV 1932).

Doit:

Solde	4.643,91 zł.
% pour 1931	208,68 zł.
Produits de vente à la rédaction	36,70 zł.
	4.889,29 zł.

Avoir:

Émoluments du secrétaire pour 4 mois	800,00 zł.
Poste	17,10 zł.
Frais d'administration	4,40 zł.
Total des dépenses . . .	821.50 zł.
Solde pour le 1 mai . .	4.067,79 zł.
	4.889,29 zł.

On a décidé de discuter ensemble le rapport du rédacteur et le programme des fascicules 2-4/1931.

(ad 3). M. Handelsman présente le programme des fascicules 2-4/1931. A son avis ils doivent contenir les comptes-rendus: finlandais, polonais, français, letton, croate, serbe et ucrainien. En plus des articles nommés ci-dessus il espère pouvoir obtenir ceux de MM. Jonynas (lithuanien) et Schmid (allemand).

La discussion s'ouvre.

M. Okunev craint, que les articles croate et serbe ne soient jamais écrits. Les pays en question ne possèdent pas de bibliographies générales. Il faudrait diviser ces articles en quelques parties suivant les différentes disciplines, par exemple histoire politique, histoire de droit, histoire de l'art etc. et les demander aux spécialistes.

M. Bidlo est d'avis que les comptes-rendus ne peuvent être écrits par une seule personne. C'est la tâche du rédacteur national de les faire diviser parmi ses collaborateurs qui s'occuperont chacun de parties respectives.

On a décidé de s'adresser encore une fois à MM. Nagy et Stranjaković, en leur demandant d'écrire les comptes-rendus croate et serbe. En cas de réfus on procèdera suivant la proposition de M. Okunev et on demandera des articles respectives à M. Okunev et M-lle Paulova.

On a décidé de publier les comptes-rendus sur la littérature soviétique russe de M. Bachulski et de M. Florovsky.

Enfin M. Bidlo a promis de s'adresser personnellement à M. Zlatarski pour lui demander d'écrire un compte-rendu sur la littérature bulgare. En cas de réfus on s'adressera à M. Lascaris ou à M-lle Véra Ivanov.

(ad 4). M. Bidlo présente un mémoire concernant la réforme du Bulletin:

Messieurs,

Le rédacteur en chef du Bulletin m'a demandé de présenter dans cette réunion un rapport sur le reste du programme de notre revue. On reconnaît en général que celle-ci est très bonne et qu'elle remplit efficacement la tâche qu'elle s'est proposée. Il suffit de feuilleter les trois années parues jusqu'à présent pour se rendre compte que les articles, qu'y sont publiés, contiennent des renseignements approfondis et extrêmement variés sur la production littéraire historique de presque tous les pays de l'Europe

Orientale, ainsi que de ceux de l'Europe Centrale. Les articles de Bulletin offrent en général des renseignements beaucoup meilleurs que n'en offraient les bulletins publiés dans la Revue historique ou les anciennement publiés Jahresberichte der Geschichtswissenschaft, et ont en outre l'avantage de donner une idée de toute la production historique des divers peuples, car ils ne se bornent pas seulement à l'histoire de l'Europe orientale. Bien entendu, les renseignements concernant les travaux historiques de la Russie et l'Ukraine soviétique nous manquent jusqu'à présent, ce qu'il faut regretter, mais l'on ne peut espérer que soit proche la possibilité de changer quelque chose à cette situation. En attendant, il faut supporter le mieux possible cette sensible lacune, et continuer de travailler dans les limites du possible. Notre Bulletin dure déjà depuis quatre ans. Il faut avouer qu'au cours de l'année 1931 il a perdu de sa vigueur en ce qui concerne la publication de nouveaux renseignements, mais sans doute faut il attribuer ce phénomène au fait que d'un côté le matériel n'est pas aussi abondant que dans les premières années, tandis que de l'autre côté la tâche du rédacteur en chef consistant à rechercher les collaborateurs et à leur rappeler qu'ils doivent envoyer à temps les articles, est vraiment très difficile et implique des obligations pas toujours agréables. Moi-même je suis un de ceux collaborateurs qui ont tort d'éprouver de grandes difficultés à délaisser leurs sujets spéciaux pour consacrer leur activité à rédiger des comptes-rendus. En tenant compte de tout cela, il faut rendre hommage à notre collègue M. Handelsman, auquel notre Bulletin doit son existence et qui essaie de maintenir notre revue en vie par tous les moyens. Nous reconnaissons tous que le Bulletin est utile et nécessaire et qu'il profite à tous.

A l'époque où cette revue a été fondée, son existence était justifiée entre autres raisons par le fait qu'il n'existait aucune revue historique se proposant d'étudier l'histoire de l'Europe orientale en général et celle des nations slaves en particulier. Aujourd'hui, il est vrai, nous possèdons sous une forme nouvelle la Zeitschrift für osteuropäische Geschichte, mais comme cette revue a surtout inscrit à son programme l'histoire russe et polonaise, elle n'a pas supprimé le besoin d'une revue consacrée à l'histoire de l'Europe orientale dans le sens large du mot. D'ailleurs, même si la Zeitschrift de Hoetsch de Berlin se pro-

posait d'étudier l'histoire de l'Europe orientale dans la plus large mesure, cela n'impliquerait pas la nécessité de renoncer au projet de fonder une autre revue du même genre à Varsovie, car il existe toute une série de revues spéciales s'occupant de l'histoire de l'Europe occidentale qui n'empiètent nullement sur le domaine les unes des autres, ni ne se font concurrence, mais au contraire, elles se complètent mutuellement. Si nous disons par exemple qu'à côté de l'ancienne et éprouvée Byzantinische Zeitschrift, existe encore le Byzantion franco-belge et le Byzantino-Slavica tchèque et polyglotte, nous ne saurons douter de l'opportunité de la nouvelle revue spéciale pour l'histoire de l'Europe orientale. Il faudrait, bien entendu, faire des efforts pour attirer pour elle l'attention non seulement des milieux compétents et des personnalités qui dirigent notre Fédération, mais aussi des jeunes historiens dont un grand nombre en deviendrait sans doute collaborateurs assidûs.

Il ne faut pas se dissimuler malgré tout qu'étant donnée la situation économique actuellement peu favorable, il ne serait guère possible de fonder une telle revue, car l'on ne pourrait être sûr d'un nombre suffisant d'abonnés ni d'obtenir les subventions nécessaires.

J'estime néanmois que notre Comité de rédaction devrait ne pas perdre de vue cette idée en la réservant pour une époque plus favorable qui n'est peut-être pas trop éloignée. Mais il me semble que le tirage devrait être confié à un entrepreneur privé qui saurait et pourrait mieux organiser la propagande nécessaire de la revue que ne pourrait le faire un organisme scientifique, même avec l'aide et l'appui de plusieurs sociétés historiques. Il faut borner aujourd'hui notre ambition à faire un commencement, à essayer les premiers pas, afin que notre Bulletin devienne avec le temps une véritable revue de l'histoire de l'Europe orientale. Je me l'imagine ainsi: le Bulletin apporterait régulièrement à côté des comptes-rendus réguliers relatifs aux ouvrages historiques publiés dans divers pays de l'Europe Orientale, comme cela se fait jusqu'à présent, des analyses d'ouvrages historiques traitant de divers problèmes qui à l'époque présente, ou à une époque toute récente, ont été l'objet de discussions ou de polémiques nationales ou parmi les historiens de deux ou plusieurs nations. Je citerai comme exemple la discussion qui aux années 80 du siècle dernier divisa les historiens polonais Prohaska et Smolka au

sujet et à propos des rapports de la Bohême et de la Pologne à l'époque hussite. Cette discussion fut signalée en Bohême par un article de Tomek et plus tard de Goll, et du côté polonais par un article de Lewicki. Je fus amené à m'en occuper moi-même. A une époque plus récente, des comptes-rendus synthétiques concernant les rapports entre la Bohême et la Pologne dans le passé, furent publiés dans le Kwartalnik Historyczny par MM. Macůrek et Włodarski. Ce genre d'études consacrées aux rapports mutuels des divers pays et peuples, devraient, à mon avis, avoir une place particulière dans notre revue. En plus des aperçus bibliographico-critiques des articles en question, comme ceux de Włodarski et de Macůrek, le Bulletin devrait publier des articles directs concernant les rapports entre divers pays et peuples de l'Europe orientale, notamment des extraits des monographies, comme l'est par exemple la monographie que M. Florovskij prépare sur les rapports historiques des Tchèques et des Russes. Il faudrait d'autant plus admettre dans le Bulletin les extraits ou les analyses des travaux ayant intérêt du point de vue panslave, comme „La rennaissance slave" de Prelog ou son dernier ouvrage intitulé „Le pélerinage des Slaves à Moscou en 1867".

Pour autant que je sache, les rapports entre les Tchèques et les Hongrois ont été jusqu'à présent très peu étudiés et de manière insuffisante. Les travaux beaucoup plus nombreux traitent des rapports entre la Pologne et la Hongrie. Des rapports polono-russes, polono-ukrainiens, polono-blancrussiens — c'est là une inépuisable mine de sujets, mais nous manquons de travaux généraux et appréciant sur ce point les événements avec assez d'objectivité.

Les sujets inépuisables, très peu traités cependant, sont fournis par l'histoire des Turcotatares dans l'Europe orientale et par l'histoire homogène des cosaques de la Petite Russie et de la Grande Russie, qui serait traitée en rapport avec la première. Un autre vaste sujet, qui pourrait donner lieu à une étude comparative et sociologique, serait l'histoire de la colonisation allemande en l'Orient de l'Europe, sans compter le nombre immense des problèmes du domaine de ce qu'on appelle le „Germanoslavica". Et enfin le problème le plus important et dernier consisterait à déterminer ce qu'est l'histoire de l'Europe orientale, s'il y a une histoire particulière de l'Europe orientale, et l'objet et le caractère de celle-ci. On devrait aussi s'occuper de la syn-

thèse sommaire de l'histoire de l'Europe orientale que le professeur Handelsman avait abordée dans la II-ème année du Bulletin, en tenant compte de l'essai fait à ce sujet par moi dans mon „Histoire du monde slave". J'ai l'intention d'étudier ces deux questions dans un prochain numéro de notre Bulletin et je compte également les soumettre à la discussion du Congrès International des sciences historiques à Varsovie.

Je crois que le but et le sens de la Fédération des Sociétés historiques de l'Europe orientale devrait avant tout consister dans l'accomplissement de ces tâches, dans l'incitation des jeunes afin qu'ils consacrent leurs études à l'examen de ces questions, dans l'annonce de ces sujets, dans la discussion de ceux-ci auxquelles elle donnerait lieu, dans l'aide que l'on apporterait aux savants traitant ces questions et dans l'édition de ces travaux, qui serait le fruit commun des efforts unis.

Il serait d'une importance fondamentale pour toute l'histoire de l'Europe orientale de passer de temps en temps en revue tout ce qui en tous pays fut tenté de sérieux en vue de la synthèse d'ensemble ou de la philosophie de l'histoire des diverses nations et États de l'Europe orientale, notamment les oeuvres dues à plusieurs auteurs comme „La Pologne, son histoire et sa civilisation", ou, au contraire, des ouvrages particuliers d'un auteur, comme „Histoire de la civilisation polonaise" de Brückner ou l'ouvrage de l'historien français Grappin ou bien „L'esprit de l'histoire polonaise" de Chołoniewski etc.

En ce qui concerne également la synthèse de l'histoire russe il serait désirable de donner un aperçu des ouvrages synthétiques analogues et comparer notamment la conception bolchéviste et eurasiste,

Une des questions d'ensemble le plus importantes et le plus intéressantes serait celle de la conception de l'histoire ukrainienne comparée à celle de l'histoire russe. L'historiographie russe se place jusqu'à présent au point de vue de l'Histoire de l'Etat russe de Karamzin, identifiant l'histoire de la nation russe avec celle de l'Etat russe. En face de cette conception est celle de Hruševskij et de ses successeurs qui font dater le commencement de l'histoire ukrainienne de l'époque de Rurik ou bien du commencement de l'Etat russe de Kiev. La discussion de ces points litigieux donnerait sans doute lieu à de nombreux

ouvrages à une polémique animée, sinon acharnée, et fournirait sans doute de forts utiles résultats à l'intelligence véritablement objective de cette question et donnerait aux savants beaucoup de suggestions intéressantes.

En ce qui concerne la bibliographie historique yougoslave il y a eu à signaler, peu après la guerre, plusieurs ouvrages synthétiques parus presque en même temps, se proposant de donner l'histoire d'ensemble de tous les Yougoslaves, qui cependant n'ont jamais vécu en un seul et même Etat. Un ouvrage était dû à un Serbe (Stanojević), un deuxième à un Croate (Prelog), un troisième à un Slovène. Il serait très intéressant de comparer ces trois synthèses entre elles et les juger objectivement.

De plus notre revue pourrait publier des aperçus critiques des travaux traitant des questions spéciales. La commémoration d'un personnage historique remarquable, comme dans notre pays St. Venceslas, Huss, Žižka, Palacký, ou bien d'un événement marquant, comme le fut pour la Pologne la révolution de Novembre, ou pour la Russie l'avènement des Romanoff, donne généralement lieu à une foule d'ouvrages relatifs à cette commémoration et examinant le problème donné sous tous ses aspects et de tous les points de vue. Il serait très utile, et cela contribuerait en général dans une large mesure à élargir l'horizon historique et à approfondir l'examen des problèmes spéciaux chez les divers peuples, de présenter aux historiens des autres nations sous une forme instructive, sommaire et efficace les résumés extraits de ces ouvrages, en les renseignant, les cas échéant, sur les discussions auxquelles ils ont donné lieu. Dans notre pays, le millénaire de la mort de St. Venceslas fut l'occasion en 1929 et 1930, des travaux abondants et importants. Peu avant cette date quelques travaux importants examinaient le sens historique de la figure de Jean Žižka de Trocnov. C'était en 1924: année où fut commémoré le 500-e anniversaire de ce chef valeureux de l'armée hussite. Peu avant la guerre, les historiens se demandaient, quelles avaient été les conséquences de la bataille de la Montagne Blanche pour l'évolution postérieure de la nation tchèque. Et encore avant on discutait de la philosophie de Masaryk relative à l'histoire tchèque.

A l'occasion du 500-e anniversaire du supplice de Jean Huss le professeur Krofta publia en 1915 dans la Revue Historique Tchèque un article important intitulé „Les récentes recherches

concernant Jean Huss" qui indique à peu près le genre de travaux qui devraient être publiés dans notre Bulletin dans des occasions semblables. Enfin le Bulletin pourrait s'adresser aux historiens de l'Europe Orientale en leur signalant les éditions imprimées de nouveaux matériaux, qui sont ainsi devenus accessibles aux savants, et les signaler notamment dans le cas où p. ex. l'édition de documents publiés en Hongrie contiendrait les sources relatives à l'histoire polonaise ou tchèque, ou roumaine etc. Le Bulletin pourrait également tenir compte des sources manuscrites, nouvellement découvertes ou rendus généralement accessibles, de l'état des Archives dans les différents pays, des expériences faites par les savants d'un pays dans les bibliothèques et les archives d'un autre pays, et signaler les défauts et les lacunes ou, au contraire, les avantages des uns en comparaison aux autres. Le Bulletin pourrait ainsi comparer l'organisation du travail historique dans les différentes nations et dans les divers pays, signaler l'état des sciences historiques dans les diverses Universités, et notamment signaler à ses lecteurs les manières dont est étudiée et les endroits où est étudiée l'histoire de l'Europe Orientale et leur apprendre quels savants s'occupent de l' histoire de l'Europe Orientale dans les chaires universitaires et dans les sociétés savantes.

Je n'ignore pas qu'étant donnée la crise économique actuelle qui sans doute va durer plusieurs années, toutes mes propositions ne pouvent être faites que „ad usum delphini"... Je crois cependant qu'elles ne seront pas inutiles et que quelque chose pourra en sortir. Il suffit au grain un peu de température favorable pour pouvoir germer même dans le sol aride.

Il faut au Bulletin, à côté des collaborateurs qu'il n'est pas bien difficile de trouver, avant tout une base financière solide, des revenus réguliers. Aujourd'hui les sociétés savantes ne peuvent pas garantir ceux-ci, car elles souffrent elles-mêmes d'une grave pénurie. Et l'expérience acquise de nos jours apprend que les subventions sur lesquelles comptaient ces sociétés, sont toujours plus ou moins aléatoires. On pourrait peut être se préoccuper d'avance plus tard, lorsque la situation économique se sera améliorée, d'un éditeur qui dans son propre intérêt s'occuperait de vendre le Bulletin à un nombre beaucoup plus grand d'exemplaires. J'estime que s'il exerçait une certaine pression sur les dites sociétés afin que celles-ci paient régulièrement leurs subventions,

il réuissirait mieux dans son entreprise que ne peut le faire le Comité de rédaction actuel et son président.

La discussion s'ouvre.

M. Handelsman remercie M. Bidlo de son éminent mémoire et propose de diviser la discussion en quatre parties.

A côté:

1. des comptes-rendus chronologiques généraux, nationaux,
2. des comptes-rendus synthétiques sur des différents problèmes scientifiques en discussion,
3. des articles de fond sur l'objet et la méthode de la science de l'histoire de l'Europe Orientale,
4. des chroniques scientifiques.

La chronique pouvait être préparée par des historiens plus jeunes, qui devraient l'écrire d'après un modèle uniforme pour tous les pays. Cette chronique comprendrait:

a. l'historique des institutions savantes,
b. leur organisation et personnel dirigeant,
c. leur activité scientfique,
d. leurs publications.

On s'occuperait dans la chronique des sociétés historiques, des classes respectives des académies et des sociétés savantes, des facultés des universités, des instituts spéciaux (p. ex. Slovanský Ustav à Prague) et des archives.

Ensuite M. Handelsman propose afin d'habituer le public scientifique au Bulletin de le distribuer gratuitement à toutes les grandes bibliothèques, dont la liste serait établie par les membres du Comité.

M. Handelsman propose enfin de procéder à la préparation d'un „Charmatz" élargi qui embrasserait tous les Etats de l'Europe Centrale. Une pareille entreprise demanderait une préparation soigneuse. C'est donc à M. Lukinich l'initiateur du projet qu'il faudrait demander un plan plus détaillé, qui pourra servir de base à un travail de longue main. M. M. Lukinich et M. Handelsman sont chargés d'établir en commun un pareil plan de bibliographie choisie pour l'histoire de l'Europe Orientale.

Toutes les propositions de M. Handelsman ont été acceptées après un échange d'idées.

(ad 5). M. Handelsman a présenté les projets des budgets pour 1932 et 1933. Vu les grandes difficultés économiques on a essayé de diminuer le budget le plus possible. Afin de pouvoir diminuer les charges de certains pays on a obtenu de la Fédération des Sociétés Historiques en Europe Orientale une subvention de 100 dollars.

Le rédacteur propose:

Budget de 1932

Doit:

Subvention de la Fédération d. S. H. e. E. O. . . .	880.00 zł.
Côtisation de la Hongrie	770.00 zł.
„ „ „ Pologne	6.000.00 zł.
„ „ „ Tchécoslovaquie	1.060.00 zł.
Produits de vente	100.00 zł.
% pour 1931	200.00 zł.
	9.010.00 zł.

Avoir:

Frais d'impression d'un volume de 192 pp. et de l'index (500 ex)	4.600.00 zł.
Émoluments du secrétaire	2.200.00 zł.
Honoraires pour les articles (à 25 $ 16 pp.) . . .	1.250.00 zł.
„ „ la chronique (à 12.50 $ 16 pp.) .	650.00 zł.
Poste	200.00 zł.
Frais d'administration	110.00 zł.
	9.010.00 zł.

Budget de 1933

Doit:

Côtisation de l'Estonie	177.00 zł.
„ „ la Hongrie	770.00 zł.
„ „ „ Lettonie	888.00 zł.
„ „ „ Pologne	6.000.00 zł.
„ „ „ Russie (émigration)	44.00 zł.
„ „ „ Tchécoslovaquie	1.066.00 zł.
Produits de vente	100.00 zł.
% pour 1932	200.00 zł.
	9.245.00 zł.

Avoir:

Frais d'impression d'un volume de 192 pp. et de l'index (500 ex.)	4.645.00 zł.
Émoluments du secrétaire	2.200.00 zł.
Honoraires pour les artícles	1.250.00 zł.
„ „ la chronique	650.00 zł.
Poste	300.00 zł.
Frais d'administration	200.00 zł.
	9.245.00 zł.

Les projets des budgets ont été adoptés.

ad 6. Sur la proposition du prof. Bidlo appuyée par M. Handelsman on a décidé de nommer le professeur Michel Lascaris de Salonique membre du Comité de Rédaction.

A midi 15 le président du Comité a ajourné la séance jusqu'au lendemain.

Seconde séance

(Matinée du 20 mai, Seminaire Historique).

La séance a été ouverte à 11.30 par M. le président qui a prié le secrétaire de lire le procés-verbal de la séance précédente pour la faire présenter à la séance de trois comités réunis.

Le procés-verbal adopté, M. Šišić a présenté au nom de la souscommission nommée pour examiner la comptabilité du secrétariat du Bulletin le suivant rapport:

„La sous-commission nommée par la quatrième réunion du Comité de Rédaction du Bulletin, réunie à Prague le 20 mai 1932, composée des soussignés, a examiné le rapport de la comptabilité concernant l'état de la caisse depuis le 16 novembre 1930 jusqu'au 1-er mai 1932. Elle a constaté que toutes les recettes et les dépenses ont été portées dans le livre des comptes et que les sommes, mises en vue dans celui-ci, sont identiques avec celles qui figurent dans le rapport présenté aux membres du Comité. ‹

Elle prie le Comité de vouloir approuver ce rapport en accordant la décharge à M. le Rédacteur en chef et en exprimant à M. le secrétaire de la Rédaction la reconnaissance du Comité pour son activité modèle.

(—) *H. F. Schmid*

(—) Prof. *Ferd. Šišić*

Le rapport adopté, M. le président lit son discours de clôture:
Messieurs,

Maintenant que les discussions du Comité de Rédaction sont closes, c'est avec une grande satisfaction que nous pouvons constater que notre réunion de Prague était vraiment utile et même nécessaire. Non seulement nous avons assuré la continuité du travail, mais l'occasion s'est offerte à nous, en examinant d'une manière approfondie les propositions et les idées présentées, de développer le programme du Bulletin, ce qui contribuera peut-être à accroître encore l'intérêt pour cette publication. Tous nous avons la conviction que M. le professeur Handelsman fera tout pour atteindre ce but, car nous connaissons son dévouement à cette cause ainsi que ses talents d'organisateur et nous savons que lorsque les intérêts de la science sont en jeu il ne recule devant aucune fatigue.

Permettez-moi cependant, au nom du Comité de Rédaction, d'exprimer nos plus sincères remerciements à M. le professeur Bidlo qui non seulement a organisé notre réunion de Prague—ce qui dans les circonstances présentes n'était pas chose facile—mais dont les propositions ne manqueront pas de contribuer dans une grande mesure à accroître l'intérêt qui se manifeste pour le Bulletin et par conséquent à le répandre encore davantage.

En considérant nos discussions de Prague, nous pouvons dès à présent constater, comme je le prévoyais au début de la réunion, que celle-ci constituerait dans la coopération du monde scientifique une étape très importante et à laquelle nous aurons fréquemment occasion de nous référer.

M. le Président lève la séance à midi.

Le Président: Prof. *E. Lukinich*

Le Secrétaire: Doc. *T. Manteuffel*

III

PROCÈS-VERBAL
DE LA RÉUNION DE LA COMMISSION DU DICTIONNAIRE DES ANTIQUITÉS SLAVES,

qui a eu lieu le 19.V.1932 à Prague

Étaient présents: président de la Commission prof. Bujak, prof. Florovsky, prof. Šišić, prof. Mototolescu (remplaçant prof. Dragomira), directeur J. Svencickij, prof. Schmid, prof. Weingart.

Le président prof. Bujak communique au commencement que dès la dernière réunion (le 29.IX.1931 à Lwow) les travaux préparatoires ont fait des progrès. La section tchécoslovaque à préparé le registre des termes. Le registre bulgare et ukrainien est aussi préparé. Les termes yougoslaves sont dans les grandes lignes à peu près préparés. Quant aux termes blancruthènes ont les a demandé au docteur Stankiewicz et on n'a pas reçu de réponse; les termes blancruthènes seront donc divisés entre la section russe et polonaise.

Il n'est pas encore possible d'établir un registre définitif des tous les termes; le registre tchécoslovaque est encore en train d'être complêté; quant aux termes yougoslaves il faudra coopter des spécialistes yougoslaves et on ne pourra pas faire cela avant l'automne 1932. Après avoir accomplis tous ces travaux on pourra faire le registre général de touts les termes.

Quant aux termes généraux il y en aura environ 1000; il y aura en plus quelques centaines des termes régionaux et notamment des termes communs aux Slaves orientaux, des termes yougoslaves et des termes slaves occidentaux. Le nombre de ces termes s'élévera à environ 300—400.

Les termes généraux comprendront probablement trois groupes:

I groupe, les termes les plus importants	c-a	200
II groupe	c-a	400
III groupe	c-a	400

De ce nombre les Polonais auront environ 20%, Tchécoslovaques 20%, les nations russe et ruthène 20%, les Yougoslaves 20% et le reste sera partagé entre les nations non-slaves.

Les membres du Comité Central détermineront la distribution des termes.

Prof. Šišić dit qu'en ce qui concerne la Yougoslavie il y a des grandes divergeances entre l'histoire des Serbes, des Croates et des Slovènes. Il considère donc qu'il est bien difficile de créer un comité yougoslave uniforme. Il invite prof. Bujak de venir en septembre 1932 en Yougoslavie afin de poursuivre des negociations au sujet du dictionnaire, il y pourrait lui-même assurer la collaboration des spécialistes à Lubljana, Zagreb et Belgrade. Il propose de publier un fascicule d'éssai contenant des termes de différents groupes. La proposition est acceptée.

Prof. Mototolescu propose d'inviter à collaborer au Dictionnaire: prof. Iorga pour l'histoire, prof. Barbulescu pour la philologie, ensuite M. Mandrich (Cernauti), Marg. Stefanescu, prof. Dragomira, prof. Cancela et Diculescu, Giurescu, Panaitescu, Constantinescu, Nistor et Popescu. Pour les questions de droit et de religion: Mototolescu et Beneket (Iasi). Les questions concernant les influences slaves en Roumanie il faut partager eń trois groupes.

Prof. Bujak exprime sa profonde joie en apprenant la possibilité de gagner la collaboration des spécialistes roumains.

Dir. Swiencickij présente la question du registre ukrainien. Le matériel proprement ukrainien comporte 300 pages d'imprimés. Il faut y ajouter beaucoup d'illustrations (photographies, en premier lieu dans l'histoire de la science, paléographie, de la culture materielle), pour éviter les longues déscriptions; il décompte les illustrations de la section ukrainienne pour 60 colonnes (c'est-à-dire 2 feuilles d'imprimé).

En ce qui concerne les termes leur appartenance est très compliquée (par ex. *Pravda ruska* — terme russe et ruthène). Il propose de diviser les termes semblables parmi quelques auteurs et confier aux rédacteurs le travail de mettre ce matériel en ordre. Pour les termes blanc-ruthènes il conseille de coopter A. Łuckiewicz (Wilno) et il ne croit pas préférable de diviser ces termes parmi la section russe et polonaise.

Il propose de tacher d'obtenir la collaboration de l'Académie soviétique russe et de l'Académie Ukrainienne.

Prof. Bujak est d'accord au sujet des illustrations, rappelle seulement qu'il faut tenir compte de ressources financières de l'édition.

En ce qui concerne les termes au sujet desquels il y aura des controverses, prof. Bujak et prof. Šišić expriment le doute

que ces termes puissent être confiés à plusieurs auteurs et qu'on puisse ensuite faire le choix. Prof. Šišić conseille dans les questions litigieuses de commander les articles aux représentants de deux parties (par exemple à un Serbe et à un Bulgare dans les questions macédoniennes) et de les publier parallèlement sans polémique et sans exprimer l'opinion de la rédaction. Les articles seraient signés par les auteurs.

Prof. Schmid s'est communiqué avec M. Vasmer, M. Scheeweis et M. Hofmeister (Greifswald). Le registre des termes allemands n'est pas encore achevé, mais il espère qu'il sera bientôt prêt.

Il conseille la publication des articles parallèles pour les cas des différences d'opinions entre les auteurs slaves et non-slaves.

Prof. Korduba adhère à cette opinion, il ne croit pas à ce moment à la possibilité de la collaboration des savants soviétiques.

Prof. Florovsky conseille que la publication parallèle de deux opinions divergeantes soit autorisée aussi rarement que possible: les articles doivent donner une revue d'une manière objective de toutes les opinions existantes sur une question, mais cette revue, comportant les informations claires et précises, devrait être écrite par un seul auteur.

Prof. Bujak est d'accord avec cette opinion en ce sens que les opinions parallèles des termes contestés ne doivent être publiées que dans le cas où le compromis n'était pas possible.

Cette formule est adoptée à l'unanimité.

Il veut s'adresser à l'Académie soviétique, mais seulement par la voie officielle.

Prof. Florovský conseille une autre tactique, celle d'énumérer d'une manière claire et ouverte les collaborateurs que le Comité voudrait avoir de l'Académie de Leningrad et de Kiev.

Dir. Swiencickij appuie la proposition d'obtenir le concours des savants soviétiques.

Prof. Weingart communique quelles parties du registre des terres tchécoslovaques sont déjà achevées. La partie ayant trait aux Serbes de Lusace est aussi en préparation. Les deux parties seront prêtes en automne.

Prof. Bujak va commencer dès maintenant le travail de compléter les déscriptions des termes tchécoslovaques.

Prof. Florovsky présente la question des termes da la Rhuthénie Sous-Carpatienne. Dir. Swiencickij propose de confier la rédaction du registre de la Ruthénie Sous-Carpatienne au Frant. Tichy (à Bratislava) et à Dr. Pankiewicz à Lwów.

Sur la proposition de MM. Florovsky et de Weingart on a décidé que la préparation des termes ruthènes sous-carpatiennes sera cédée au Comité pour les recherches sur les Slovaques et Ruthènes sous-carpatiens auprès de l'Institut Slave.

Prof. Bujak en terminant la discussion constate avec joie les progrès de travaux et exprime le voeux qu'ils soient menés avec une vitesse encore plus grande.

Le Président: Prof. *Fr. Bujak*



SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT POUR 1932

Un an: 10 złotys

ADMINISTRATION: LIBRAIRIE F. HOESICK
VARSOVIE 22, RUE SENATORSKA

Prix 5 złotys

3819 Drukarnia Gospodarcza, Warszawa, Wspólna 54. Tel. 8-84-12.